



GRAND LYON
la métropole



SYNTHÈSE

Enquêtes « Écoute Habitants » 2018 Ville de Lyon

TRAJECTOIRES-REFLEX
Septembre 2018

SOMMAIRE



Introduction	4
Synthèse des résultats	7
1. Dans les QPV, des habitants sensibles aux améliorations amenées par les Grands Projets de Ville, mais un sentiment de dégradation deux fois plus fort que dans le reste de Lyon	11
2. Dans les QPV, des Lyonnais qui se sentent plutôt bien dans leur quartier, mais de moins en moins satisfaits de la propreté	14
3. Dans les QPV, des habitants qui se sentent plutôt en sécurité, mais qui restent deux fois plus exposés au sentiment d'insécurité qu'ailleurs	19
4. Une forte demande de davantage de commerces en QPV	24
5. Des habitants de QPV en bonne santé, mais qui rencontrent certaines difficultés dans l'accès aux soins, quoique semblables au reste de Lyon	30
6. Des habitants de QPV qui se saisissent de l'offre socioculturelle de quartier, et qui dans certains sites seraient prêts à s'engager davantage dans le futur de leur quartier	34
7. L'image des quartiers de la Duchère et Mermoz tend à être moins négative sur le long terme, même s'ils demeurent peu identifiés à l'extérieur	38
Annexes : Fiches quartiers	41

CONTEXTE ET MÉTHODE

INTRODUCTION



INTRODUCTION



Le contexte et la méthode des Enquêtes « Écoute Habitants »

Initiées en 1998 à Mermoz, les Enquêtes « Écoute Habitants » se sont, par la suite, étendues à tous les QPV. Elles ont été depuis élargies à des quartiers ne relevant pas de la Politique de la Ville pour répondre à un double objectif : situer les quartiers en Politique de la Ville par rapport à des quartiers « ordinaires » de Lyon et déterminer l'image qu'ont ces QPV pour les autres habitants de la Ville. Ces enquêtes répondent à un besoin des acteurs publics **d'avoir un retour de la part des premiers concernés, les habitants, sur les actions engagées dans les quartiers.**

Outil essentiel d'évaluation de l'action publique menée au sein de chaque quartier, **ces enquêtes mesurent la connaissance et la satisfaction des habitants** par rapport aux projets conduits, les besoins qu'ils expriment, leur perception de leur quartier, de son évolution, leur vécu, leur implication dans le quartier, leur utilisation des services.

Une analyse à la fois comparative et historique

L'analyse proposée est double : d'une part, il s'agit de comparer les différents quartiers avec la partie de Lyon située hors Politique de la Ville, et d'autre part, comparer ces résultats dans le temps.

L'analyse mobilise ainsi trois échelles territoriales :

Hors QPV & QVA

Tout Lyon, en dehors des quartiers Politique de la Ville

**Quartiers
Politique de la Ville**

Quartiers de Lyon situés en Politique de la Ville, qu'ils soient QPV ou QVA

Moyenne QPV

Moyenne des résultats des quartiers Politique de la Ville (QPV seuls)

INTRODUCTION



Le détail des enquêtes menées en 2018

En 2018, 2 350 habitants ont ainsi été enquêtés :

Hors QPV & QVA

- **500 répartis dans les 9 arrondissements de Lyon**, en dehors du périmètre des quartiers reconnus prioritaires au titre de la politique de la ville (QPV) ou en veille active (QVA), afin de disposer d'une moyenne hors quartiers prioritaires ;

Quartiers Politique de la Ville

- **1 650 dans 8 QPV et 2 QVA :**
 - 250 à Lyon 5 : 100 à Sœur Janin (QPV), 75 à Ménival (QVA) et 75 Jeunet (QVA) ;
 - 800 dans quatre quartiers de Lyon 8 : 300 à Etats-Unis (QPV), 100 à Langlet-Santy (QPV), 200 à Mermoz (QPV), 200 à Moulin-à-Vent (QPV + QVA : en effet, 100 habitants résident dans le secteur QVA du quartier) ;
 - 600 à Lyon 9 : 400 à la Duchère (QPV + QVA : en effet, 100 habitants résident en dehors du secteur QPV), 100 à Vergoin (QPV) et 100 à Gorge de Loup (QPV) ;

Moyenne QPV

Sur la base des enquêtes menées dans les QPV, une « **moyenne des QPV enquêtés en 2018** » est calculée afin de mettre en perspective les résultats obtenus. À noter que celle-ci été calculée sans pondération en fonction de l'effectif d'enquêtés de chaque quartier (chacun des 8 QPV a un poids équivalent dans ce calcul) et que pour Moulin-à-Vent et Duchère, les secteurs QPV seuls ont été pris en compte pour cette moyenne.

Autre quartier

- Cette année, un nouveau secteur a été intégré aux EEH : **la Mission Quartier Ancien (MQA) de Lyon 3** (qui ne relève pas de la Politique de la ville), où **200 personnes ont été interrogées**.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS



SYNTHÈSE



Des situations contrastées entre les quartiers, des indicateurs plutôt préoccupants pour États-Unis

Légende :

↗	Tend à s'améliorer depuis 2013 ou 2014	■	Supérieur de +2 points par rapport à la moyenne QPV
→	Tend à être stable depuis 2013 ou 2014	■	Entre +2 et -2 points par rapport à la moyenne QPV
↘	Tend à se dégrader depuis 2013 ou 2014	■	Inférieur de -2 points par rapport à la moyenne QPV

	États-Unis	Langlet-Santy	Mermoz	Moulin-à-Vent	Duchère	Gorge de Loup	Vergoin	Sœurs Janin	Jeunet	Ménival
Sentiment d'amélioration du quartier	↘	→	→	↗	↘	→	→	↘	→	↘
Sentiment de dégradation du quartier	→	→	→	→	→	→	↗	↘	→	→
Bien-être dans le quartier	↘	→	→	↗	→	→	→	→	→	→
Satisfaction liée au logement	→	↗	→	↘	→	→	→	→	↘	↘
Satisfaction liée à la propreté et l'entretien du quartier	↘	↘	↘	→	↘	↘	→	↘	↘	→
Sentiment de sécurité dans le quartier	↗	→	↗	↗	→	→	↗	→	→	↗
A été témoin et/ou victime d'actes de délinquance	→	→	↗	→	→	→	→	↗	↗	→
Manque de commerces dans le quartier	→	↘	↘	→	→	↘	→	→	↗	↘
Fréquentation d'un équip. culturel au cours des 6 derniers mois	→	↗	↗	→	→	↗	↗	↗	↘	↗
État de santé satisfaisant	→	→	→	→	→	→	→	→	↘	→
Difficultés à consulter un spécialiste	→	↗	↗	↗	→	→	→	↗	↗	↗
Adhésion à des structures socioculturelles du quartier	→	→	→	→	→	↗	→	→	↘	↗
Accèterait de participer à des groupes de travail sur le quartier	→	→	→	↘	→	↗	↘	↘	↗	↗

Synthèse



Le sentiment d'évolution des quartiers varie fortement selon les quartiers observés :

- Dans les quartiers de Mermoz, la Duchère et Langlet-Santy, la part d'habitants estimant que leur quartier s'est amélioré est comparable ou supérieure à la moyenne hors QPV & QVA. Toutefois, si ce sentiment était en augmentation jusqu'en 2017, il diminue en 2018 sur ces trois quartiers.
- À l'inverse, États-Unis, Moulin-à-Vent et Sœur Janin présentent un sentiment de dégradation du quartier supérieur à la moyenne des QPV observés. C'est le cas notamment de 1 habitant enquêté sur 2 à Moulin-à-Vent.

Les indicateurs de bien-être restent un enjeu important dans les QPV enquêtés :

- Globalement, les habitants des quartiers se sentent plutôt bien dans leur quartier, mais dans une proportion inférieure au reste de Lyon (78% contre 95%).
- À Moulin-à-Vent et Langlet-Santy, les indicateurs de bien-être et la satisfaction par rapport à la propreté et l'entretien du quartier sont notamment inférieurs à la moyenne des QPV. La moitié des habitants souhaiteraient quitter le quartier s'ils en avaient la possibilité, de même qu'à Sœur Janin.
- À l'inverse, le quartier de Mermoz présente les indicateurs de bien-être et d'attachement au quartier les plus importants des QPV observés, bien que la satisfaction liée au logement soit inférieure à la moyenne pour le secteur Mermoz Sud.
- Si les habitants de Vergoin et Ménival sont davantage satisfaits de la propreté et de l'entretien de leur quartier que la moyenne hors QPV&QVA, le sentiment d'attachement au quartier est plus faible et diminue en 2018.

Le sentiment d'insécurité est deux fois plus élevé dans les quartiers enquêtés que dans le reste de Lyon :

- 23% des habitants de QPV ne se sentent pas en sécurité dans leur quartier, contre 11% dans le reste de Lyon situé hors QPV&QVA.
- États-Unis et Moulin-à-Vent restent les quartiers où le sentiment d'insécurité est le plus important. Dans ce dernier, il est près de trois fois plus élevé que la moyenne hors QPV&QVA (32% contre 11%). Cette situation est en partie explicable par une proportion importante de personnes ayant été témoins et/ou victimes d'actes de délinquance, qui dépasse la moyenne hors QPV&QVA.
- À l'inverse, les quartiers de Vergoin, Jeunet, Mermoz et Gorge de Loup présentent des taux de sentiment d'insécurité plus faibles. Vergoin en particulier se situe en dessous de la moyenne de Lyon hors QPV&QVA (8% contre 11%).
- Les habitants de l'ensemble des quartiers enquêtés, à l'exception de la Duchère et Sœur Janin, déclarent davantage avoir été témoins de problèmes de drogue par rapport au reste de Lyon.

Synthèse



Le regard porté sur l'offre de services et d'équipements dépend fortement du quartier :

- Les habitants de Ménival, Etats-Unis et Moulin-à-Vent sont les plus satisfaits quant à la présence de commerces dans leur quartier, avec des résultats comparables à la moyenne hors QPV&QVA. À l'inverse, le quartier de Vergoin présente un taux d'insatisfaction remarquable puisque 96% des habitants se disent insatisfaits de l'offre commerciale. Ainsi, seuls 25% d'entre eux en jugent que l'évolution est positive.
- Si les Maisons de la Justice et du Droit sont mieux connues dans les QPV que dans les QVA et le reste de Lyon, c'est à Mermoz et Etats-Unis qu'elles sont les mieux identifiées.
- Les habitants des QPV restent ceux qui fréquentent le moins les équipements culturels, notamment à Mermoz et Etats-Unis. Les quartiers de Vergoin et Ménival présentent quant à eux des taux de fréquentation supérieurs à la moyenne observée sur l'ensemble de Lyon (hors QPV&QVA). Ces résultats tendent cependant à s'améliorer dans la plupart des quartiers enquêtés depuis 2013.

La Duchère, Mermoz et Etats-Unis connaissent une évolution distincte en termes d'image à l'extérieur :

- L'image des quartiers de la Duchère et Mermoz auprès des habitants hors QPV&QVA tend à connaître une évolution globalement positive depuis 2009. Toutefois, le quartier des Etats-Unis, s'il connaît la même évolution que la Duchère et Mermoz jusqu'en 2015, **tend depuis à être perçu plus négativement.**
- Ces quartiers semblent être peu identifiés par les habitants de Lyon, dans la mesure où près de la moitié d'entre eux disent ne pas avoir d'opinion sur ceux-ci.
- L'ancien QPV de Guillotière souffre lui d'une mauvaise image auprès d'une proportion croissante de résidents hors QPV&QVA.

ÉVOLUTION DES QUARTIERS

Dans les QPV, des habitants sensibles aux **améliorations** amenées par les Grands Projets de Ville, mais un **sentiment de dégradation deux fois plus fort** que dans le reste de Lyon



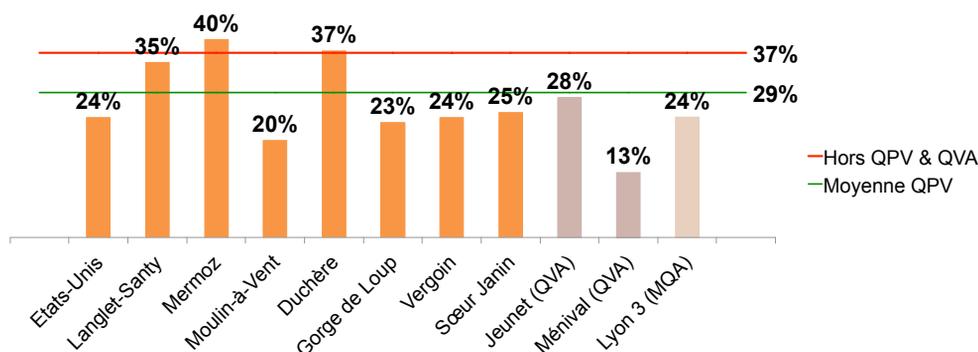
ÉVOLUTION

1



Dans les quartiers concernés par des Grands Projets de Ville, un sentiment d'amélioration proche voire supérieur à la moyenne relevée sur le reste de Lyon (37%)

"Mon quartier s'est amélioré"



Comme les années précédentes, **les habitants de Mermoz et la Duchère sont nombreux à percevoir une amélioration de leur quartier** : près de 4 habitants sur 10 sont en effet de cet avis (respectivement 40% et 37%). Les raisons évoquées **relèvent principalement d'interventions urbaines** (« rénovations » ou « construction d'immeubles »). La diminution de ces taux, observée depuis plus ou moins récemment selon le territoire, est ainsi à mettre en lien **avec le cycle de vie des projets urbains menés dans ces quartiers**.

Ainsi, à Mermoz, si le sentiment d'amélioration est passé d'un taux de 48% en 2017 à 40% en 2018, cela peut s'expliquer par le fait que la majorité des opérations de la ZAC Mermoz Nord se sont terminées. On observe néanmoins que **dans le secteur Mermoz Sud, le sentiment d'amélioration est considérablement inférieur à celui relevé dans le quartier nord** (35% de sentiment d'amélioration à Mermoz Sud contre 49% à Mermoz Nord), et ce depuis plusieurs années. À la Duchère, la baisse du sentiment d'amélioration, observée depuis 2014 (67%), peut s'expliquer par le fait que les opérations menées dans le cadre du projet urbain sont en phase de finalisation sur le secteur du Plateau et de fait moins visibles, générant ainsi un impact moins fort sur l'impression globale d'amélioration.

À **Langlet-Santy**, si le sentiment d'amélioration du quartier est élevé (35%), celui-ci est en baisse par rapport à 2017 (41%).

À l'inverse, on observe **un taux particulièrement bas à Ménival**, une situation récente puisqu'il était encore de 32% en 2015, **de même qu'à Moulin-à-Vent**, où l'on observe toutefois une amélioration par rapport à 2017 (15%).

ÉVOLUTION

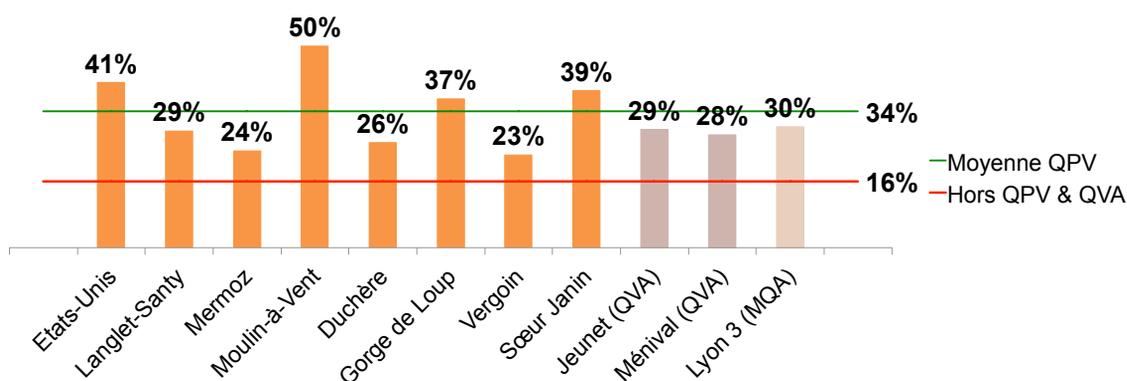
1



1 Lyonnais sur 3 résidant dans les quartiers enquêtés considère que son quartier s'est dégradé, soit deux fois plus souvent que dans le reste de Lyon (16%)

Si aucun quartier n'affiche un taux inférieur à celui observé en hors QPV&QVA, certains quartiers présentent des taux plutôt satisfaisants : Vergoin (23%), Mermoz (24%), la Duchère (26%). À l'inverse, **certains secteurs présentent des résultats préoccupants** : c'est notamment le cas de deux QPV de Lyon 8, **Moulin-à-Vent et États-Unis**, ainsi que de **Sœur Janin**, à Lyon 5.

"Mon quartier s'est dégradé"



Ainsi, **un habitant de Moulin-à-Vent sur deux a le sentiment que son quartier s'est dégradé**, une part en augmentation de +10 points par rapport à 2016. La moitié des résidents qui sont de cet avis évoquent des motifs liés à **l'insécurité et la délinquance**, une part stable dans le temps. On observe toutefois pour cette année une forte augmentation des réponses citant **les nuisances liées aux travaux** (tramway T6, interventions du bailleur sur les parties communes et les espaces extérieurs) ainsi qu'à des **difficultés de stationnement** (en particulier liées aux nouveaux tarifs).

À **États-Unis**, le sentiment de dégradation se maintient à un niveau également élevé depuis 2016. Le **manque de propreté et d'entretien** y figure parmi les motifs les plus souvent cités, aux côtés de l'insécurité et de la délinquance.

À Lyon 5, le quartier **Sœur Janin** présente une évolution préoccupante, puisque le **sentiment de dégradation ne cesse d'augmenter depuis 2013 (de 25% à 39%)**. La propreté et l'entretien du quartier constitue là aussi le premier motif du sentiment de dégradation, suivi de l'insécurité et de la délinquance.

BIEN-ÊTRE

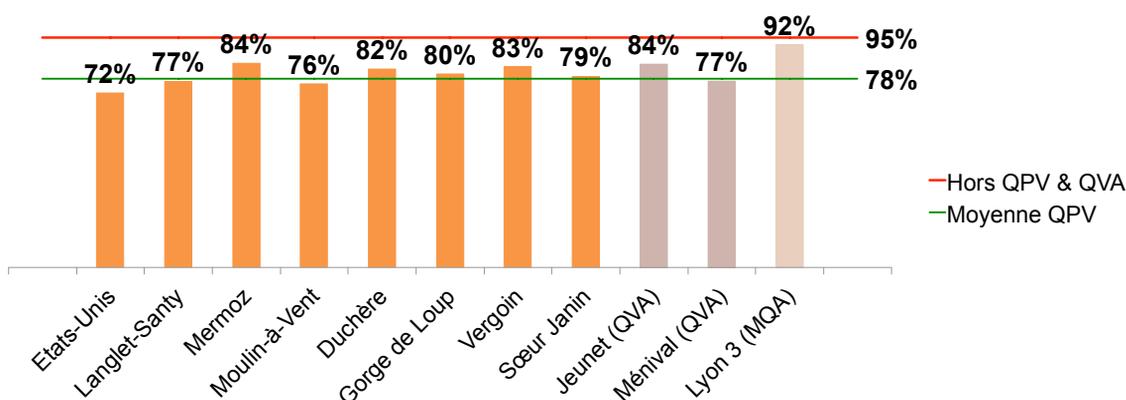
Dans les QPV, des Lyonnais qui se sentent **plutôt bien** dans leur quartier, mais **de moins en moins satisfaits de la propreté**





Un niveau de bien-être élevé observé dans l'ensemble des QPV et QVA enquêtés en 2018 : près de 8 habitants sur 10 déclarent se sentir bien dans leur quartier

"Je me sens bien dans mon quartier"



Le niveau de bien-être est plutôt élevé dans les QPV : ainsi, en moyenne, près de huit habitants sur dix déclarent se sentir bien dans le quartier. **En hors QPV&QVA, ce taux est de 95%**, duquel se rapproche le périmètre MQA de Lyon 3 (92%).

Parmi les quartiers présentant un niveau de bien-être particulièrement élevé figurent **Jeunet et Mermoz (84%)**, ce dernier figurant ainsi en première place des QPV. Ce taux est en nette augmentation depuis 2015, où il était de 75%. On note par ailleurs un niveau équivalent s'agissant de Mermoz Nord ou Mermoz Sud, l'écart entre les deux secteurs s'étant résorbé en 2017. **Les trois QPV du 9^{ème} arrondissement affichent également des taux de bien-être élevés** ; s'agissant de la Duchère, le niveau de bien-être est toutefois en baisse par rapport à 2017 (-4 points), bien qu'il reste dans la moyenne observée sur le long terme.

Parmi les quartiers **situés en dessous de la barre des 80%** figurent **Etats-Unis (72%)**, où le niveau de bien-être tend à fortement diminuer sur le long terme : il était en effet de 88% en 2013.

À **Moulin-à-Vent**, malgré le fort sentiment de dégradation observé précédemment, le sentiment de bien-être **tend à augmenter depuis 2015 (de 60% à 76%)**. Quant aux habitants du quartier **Sœur Janin**, leur niveau de bien-être s'est stabilisé depuis 2015 autour de 80%.



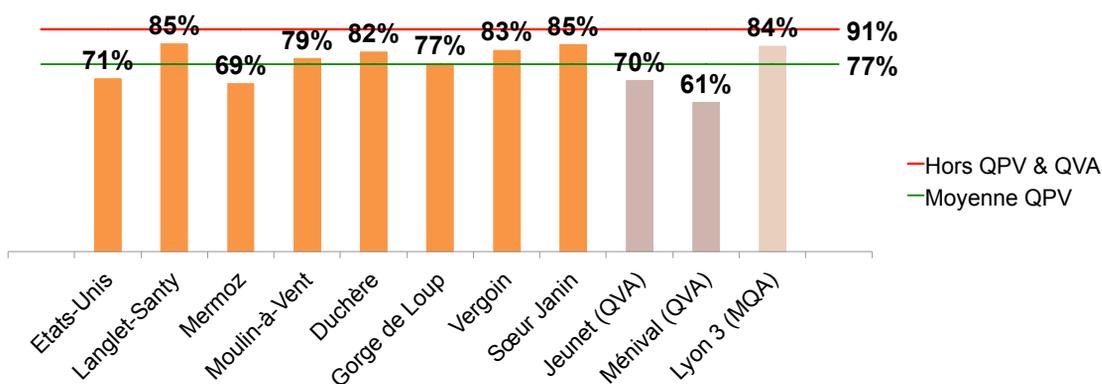
Des habitants globalement satisfaits de leur logement, en particulier dans les quartiers où des interventions ont été menées dans les appartements ou les parties communes

Plus de trois habitants sur quatre parmi ceux résidant dans les QPV ou QVA enquêtés cette année se disent satisfaits de leur logement (77%), une part toutefois inférieure à la moyenne relevée en hors QPV&QVA (91%).

Parmi les quartiers enquêtés se distinguent en particulier **Langlet-Santy et Sœur Janin**, qui présentent des taux de satisfaction élevés (85%), en hausse par rapport à 2017 ; dans ces deux quartiers, **des interventions intérieures et/ ou extérieures sur les résidences** ont été menées cette année.

À Lyon 9, **les quartiers de Vergoin (83%) et la Duchère (82%) présentent également des résultats positifs**. En ce qui concerne la Duchère, on note des taux plus élevés à Balmont (91%) et au Plateau (82%), où des réhabilitations ont été menées, qu'au Château (78%) et à la Sauvegarde (75%).

"Je suis satisfait de mon logement"



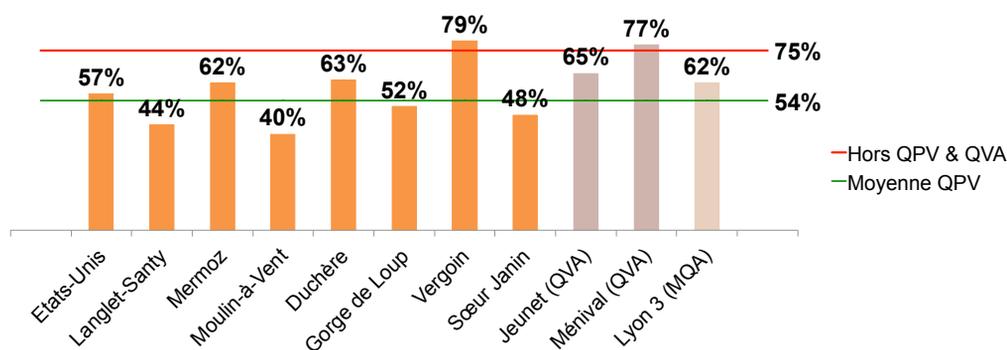
À Lyon 8, États-Unis et Mermoz présentent des taux inférieurs à la moyenne des QPV enquêtés, qui cachent toutefois **des situations disparates entre les différents secteurs de ces quartiers**. Ainsi le taux de satisfaction est-il beaucoup plus élevé à Mermoz Nord (79%) par rapport à Mermoz Sud (64%), ce qui est lié au fait que les travaux de réhabilitation se sont limités jusqu'ici au premier secteur.



Dans l'ensemble des QPV et QVA enquêtés, des habitants de moins en moins satisfaits de la propreté et de l'entretien de leur quartier

Le niveau de satisfaction baisse dans l'ensemble des quartiers enquêtés, exception faite de Vergoin (78% en 2013), alors même qu'en hors QPV&QVA, il tend à légèrement augmenter depuis 2013 (de 71% à 75% en 2018).

"Je suis satisfait de la propreté et de l'entretien de mon quartier"



Ainsi, à Lyon 8, moins de 1 résident sur 2 est satisfait de la propreté de son quartier dans les secteurs de Moulin-à-Vent (40% en 2018, contre 72% en 2013) et Langlet-Santy (44%, contre 91% en 2013 – un niveau qui était toutefois exceptionnellement élevé cette année-là).

Si le taux est un peu plus élevé à États-Unis (57%), le niveau de satisfaction tend également à diminuer depuis 2013 (78%), ce qui conforte l'idée d'une augmentation du sentiment de dégradation du quartier liée notamment à des motifs de manque de propreté et d'entretien, comme évoqué précédemment. Enfin, à Mermoz, bien que le taux soit supérieur à la moyenne, on observe pour la première fois depuis 2013 une diminution de la satisfaction des habitants alors que celle-ci tendait à augmenter (de 64% en 2013 à 70% en 2017).

Une dégradation est également constatée à la Duchère, où le taux est de 63% alors qu'il se situait autour de 75% depuis 2013, et à Gorge de Loup, où il était de 77% en 2014, contre 52% aujourd'hui.

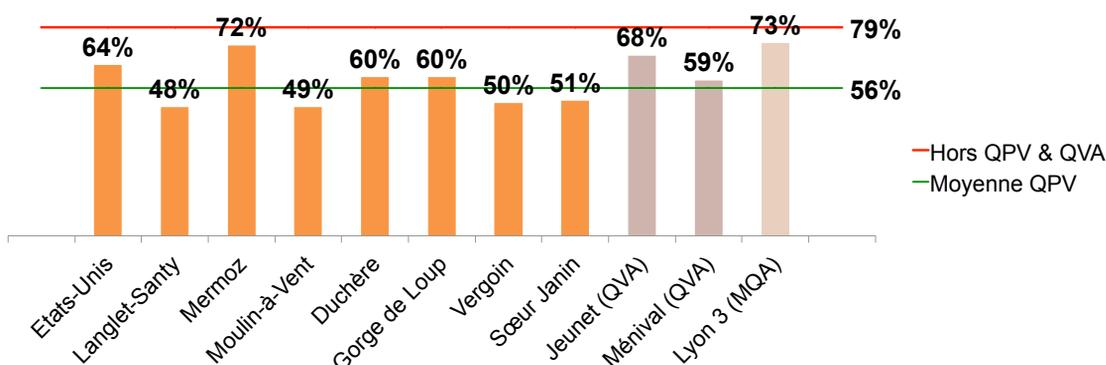
On observe la même évolution négative à Sœur Janin, où ce taux est passé de 74% en 2013 à 48% en 2018 (une hausse de +3 points a toutefois été relevée cette année) et à Jeunet (de 79% en 2013 à 65% aujourd'hui). À Ménival toutefois, les habitants sont considérablement plus satisfaits en 2018 (+10 points par rapport à l'année dernière).



Les résidents de QPV sont plus désireux de partir de leur quartier que les autres habitants

Malgré un niveau de bien-être élevé, moins de 6 habitants de QPV sur 10 disent vouloir rester dans leur quartier si la possibilité de partir leur était donnée, un chiffre qui reste considérablement inférieur au niveau observé en hors QPV&QVA (près de 8 habitants sur 10). Cette moyenne recouvre toutefois des disparités importantes, dans la mesure où dans certains quartiers (Langlet-Santy, Moulin-à-Vent, Vergoin et Sœur Janin) près de 1 habitant sur 2 déclare vouloir partir du quartier s'il en avait le choix.

"Je souhaite rester dans mon quartier"



À ce titre, le quartier de Mermoz se distingue de la moyenne : 72% déclarent ainsi vouloir y rester (un élément à mettre en lien avec l'ancienneté d'une partie importante des résidents), alors que ce taux se situe à 64% pour Etats-Unis et **en-dessous des 50% à Moulin-à-Vent et à Langlet-Santy**. C'est la première fois depuis 2008 que le taux est à un niveau aussi bas à Langlet-Santy.

À Lyon 5, le quartier de Jeunet se distingue également, où près de 7 habitants de Jeunet sur 10 disent souhaiter rester dans le quartier, contre 59% à Ménival et **seulement 51% à Sœur Janin**.

À Lyon 9, **les habitants de Vergoin sont peu attachés à leur quartier**, ce qui peut être mis en lien avec le manque de commerce exprimé par la quasi-totalité des habitants (voir page 25). Le quartier de Gorge de Loup lui se situe juste dans la moyenne des QPV, de la même manière que **la Duchère (60%), qui affiche un résultat bien en-deçà de la moyenne alors observée depuis 2011** (autour de 70%).

SÉCURITÉ

Dans les QPV, des habitants qui se sentent **plutôt en sécurité**, mais qui restent deux fois plus exposés au **sentiment d'insécurité** qu'ailleurs



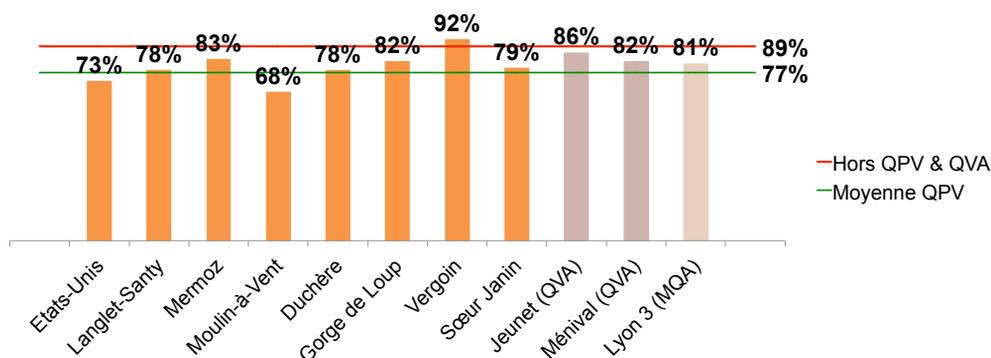


Plus de 3 habitants de QPV ou QVA sur 4 se sentent en sécurité dans leur quartier

77% des Lyonnais résidant dans un QPV se sentent en sécurité dans leur quartier en 2018, un niveau toutefois inférieur de 12 points à celui observé dans les secteurs hors QPV&QVA (89%).

Parmi les quartiers où l'on se sent le plus en sécurité figurent les QPV du bas 9^{ème} (Vergoin, Gorge de Loup ; le premier affichant un taux supérieur à la moyenne hors QPV&QVA), les QVA du 5^{ème} arrondissement (Jeunet, Ménival) et Mermoz.

"Je me sens en sécurité dans mon quartier"



À États-Unis, si ce taux augmente de manière continue depuis 2013 (de 65% à 73%), celui-ci demeure en-dessous de la moyenne QPV (73% contre 77% en moyenne dans les QPV). À **Moulin-à-Vent**, une forte augmentation est observée en 2018 (+10 points par rapport à 2017) mais le taux demeure inférieur de 9 points à la moyenne des QPV. À **Langlet-Santy**, il s'est stabilisé à un niveau compris entre 75% et 80% depuis les quatre dernières années. **Quant à Mermoz**, il se situe à un niveau élevé, après une augmentation sensible depuis 2013 (+14 points).

À la **Duchère**, on constate à l'inverse une tendance à une légère diminution du sentiment de sécurité : en effet, alors que le taux se situait à un niveau élevé depuis 2014 (entre 80% et 85%), celui-ci a diminué de plusieurs points en 2017 (78%).

Enfin, dans le 5^{ème} arrondissement, il est intéressant de noter l'évolution positive du quartier de **Ménival**, dont le taux avait fortement diminué entre 2013 et 2015 (de 92% à 68%). Il repart aujourd'hui à la hausse (+14 points depuis 2015). Pour **Sœur Janin**, le sentiment de sécurité se stabilise autour de 80% depuis 2013.

SÉCURITÉ

3

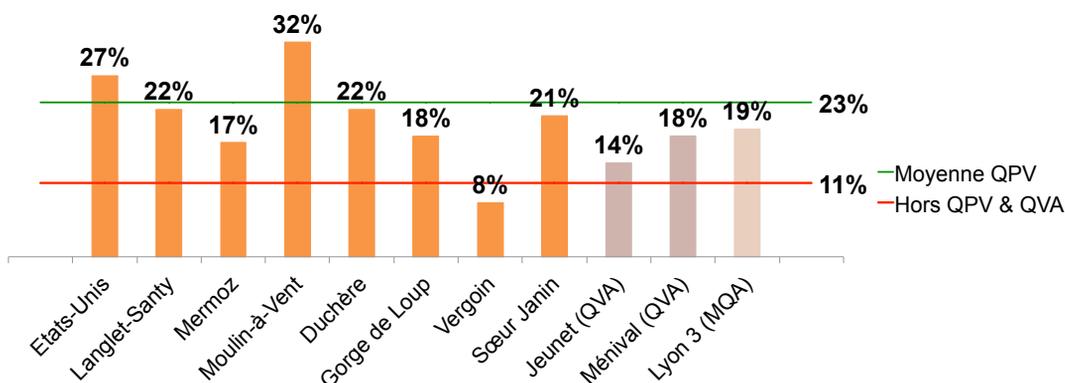


Dans les QPV, un sentiment d'insécurité deux fois plus élevé que dans les autres quartiers, comme à l'échelle nationale

23% des habitants en QPV se sentent en insécurité, soit le double par rapport à hors QPV&QVA (11%).

Ces résultats situent Lyon dans la moyenne nationale : en effet, selon l'Observatoire nationale de la politique de la ville, en 2016, « 25% des habitants des quartiers prioritaires déclarent se sentir souvent ou de temps en temps en insécurité dans leur quartier » (source : Rapport ONPV 2016, p.120), contre « 13% des personnes n'habitant pas en quartier prioritaire dans les unités urbaines environnante » (ibid.).

"Je ne me sens pas en sécurité dans mon quartier"



À Lyon, deux QPV affichent un sentiment d'insécurité supérieur à la moyenne nationale : **Moulin-à-Vent et Etats-Unis**, malgré une augmentation du sentiment de sécurité observée dans ces deux quartiers, comme évoqué précédemment.

Concernant Moulin-à-Vent, on note que dans le secteur QPV, ce sentiment d'insécurité est encore plus élevé (42%).



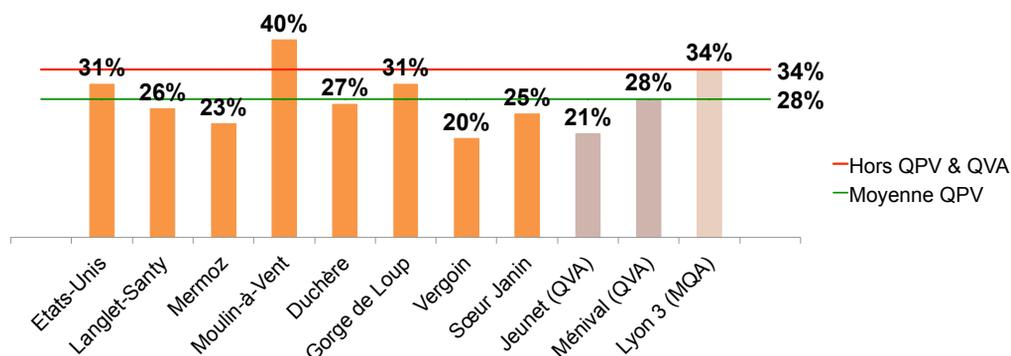
Dans les QPV, malgré un sentiment d'insécurité plus élevé, les Lyonnais se déclarent moins souvent témoins et/ou victimes d'actes de délinquance

Plus de 1 habitant hors QPV&QVA sur 3 (34%) déclare avoir été témoin et/ ou victime d'un acte de délinquance dans leur quartier (ou un membre de leur famille), un taux supérieur de 6 points au niveau observé en QPV. Cette part **tend par ailleurs à augmenter depuis 2015** (+8 points).

Si la moyenne QPV est inférieure aux autres quartiers, un quartier se distingue du reste par son taux particulièrement élevé : **Moulin-à-Vent, où ce sont 4 habitants sur 10 qui ont été témoins et/ou victimes d'un acte de délinquance**. À l'inverse, les habitants de Vergoin, de même que ceux du quartier en veille active Jeunet, sont moins exposés.

En termes d'évolution, on remarque **une diminution de la part des habitants témoins et/ou victimes dans les QPV de Lyon 8^{ème}, exception faite de Langlet-Santy**, où l'on note une augmentation de +6 points par rapport à 2017. À Moulin-à-Vent par exemple, cette part a diminué de 6 points depuis 2015. **À Lyon 9, celle-ci tend à être stable depuis 2013-2014** dans les trois quartiers étudiés, mais à **Lyon 5, seul Jeunet affiche une amélioration** (-8 points par rapport à l'année dernière).

"Un membre de ma famille ou moi-même avons été témoin et/ ou victime d'un acte de délinquance dans mon quartier "



Enfin, il est important de souligner **la corrélation**, pour la majorité des sites enquêtés, **qui existe entre le sentiment de sécurité dans le quartier et l'exposition à des actes de délinquance**. Ainsi, parmi les habitants de QPV, ceux de Moulin-à-Vent et États-Unis sont les plus exposés aux actes de délinquance ; ils sont également, comme nous l'avons vu précédemment, ceux qui se sentent le moins en sécurité dans leur quartier. Seul le quartier Gorge de Loup fait figure d'exception, ses habitants se sentant majoritairement en sécurité (82%) alors qu'ils sont 31% à avoir subi un acte de délinquance.

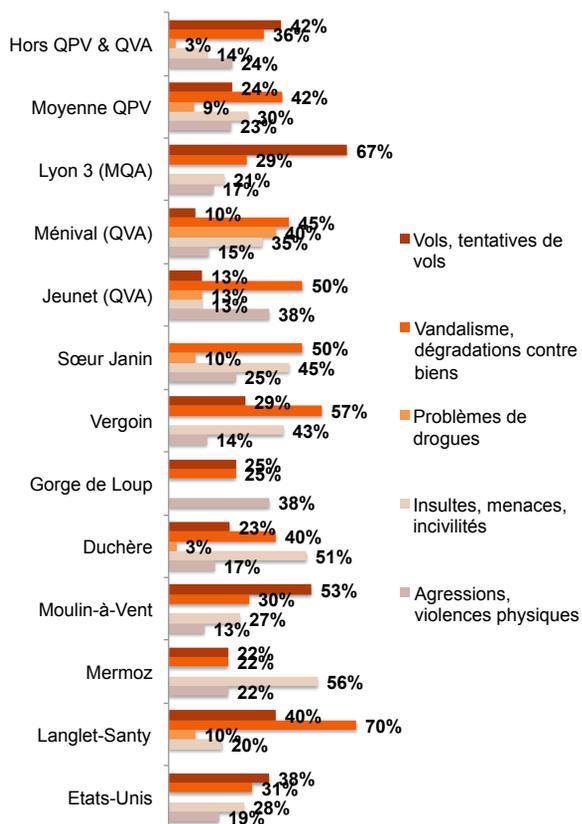
SÉCURITÉ

3

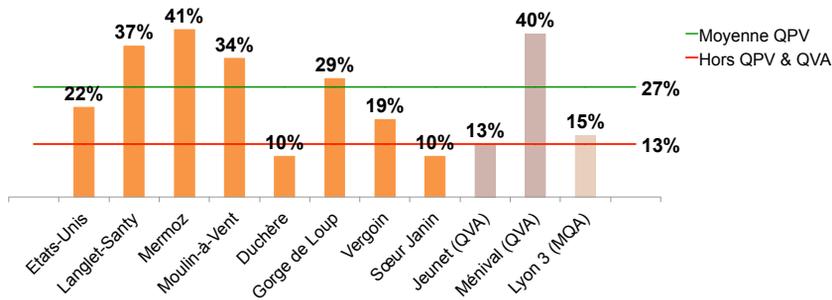


Dans les QPV, des habitants davantage confrontés aux violences verbales et aux problèmes de drogue qu'ailleurs

"J'ai été victime de ..."



"J'ai été témoin de problèmes de drogue"



ÉQUIPEMENTS & SERVICES

Une forte demande
de davantage de
commerces
en QPV





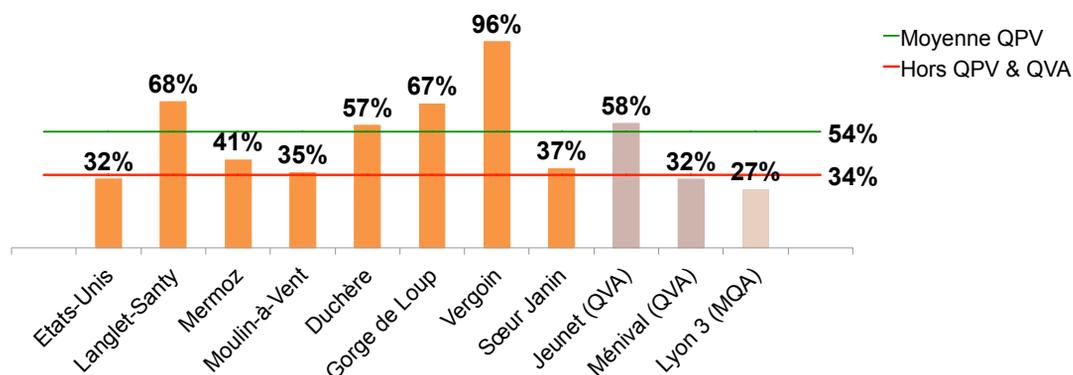
Plus de 1 Lyonnais résidant en QPV sur 2 pense qu'il manque des commerces dans son quartier

En hors QPV&QVA, les Lyonnais considèrent dans un 1 cas sur 3 que la présence de commerces dans leur quartier est insuffisante. **En QPV, cette part est encore plus forte, puisqu'ils sont plus de 1 sur 2 à émettre cet avis.**

Or, si en hors QPV&QVA, l'évolution est plutôt positive, puisque la part des habitants non satisfaits des commerces tend à baisser (elle était de 38% en 2013), **dans la plupart des QPV et QVA enquêtés, on note plutôt une diminution de la satisfaction des habitants.** Seul le quartier des États-Unis présente une amélioration en 2018 (de 41% à 32% d'habitants non satisfaits) après une forte dégradation en 2017.

Les quartiers souffrant le plus du manque de commerces sont les quartiers du bas 9^{ème}, notamment Vergoin, quartier isolé de par sa situation et sa topographie en forte pente qui atteint un niveau record (96%) depuis la fermeture et la démolition en 2015 du seul commerce présent dans le secteur. À Langlet-Santy également, l'insatisfaction des habitants a augmenté suite à la fermeture d'un commerce discount en 2017 (73% d'habitants exprimant un manque de commerces contre 23% en 2016).

"Il manque des commerces dans mon quartier"



À la Duchère, près de 6 habitants sur 10 disent manquer de commerces, un taux en augmentation depuis 2015. C'est dans le secteur Balmont que l'insatisfaction tend à se faire plus forte.



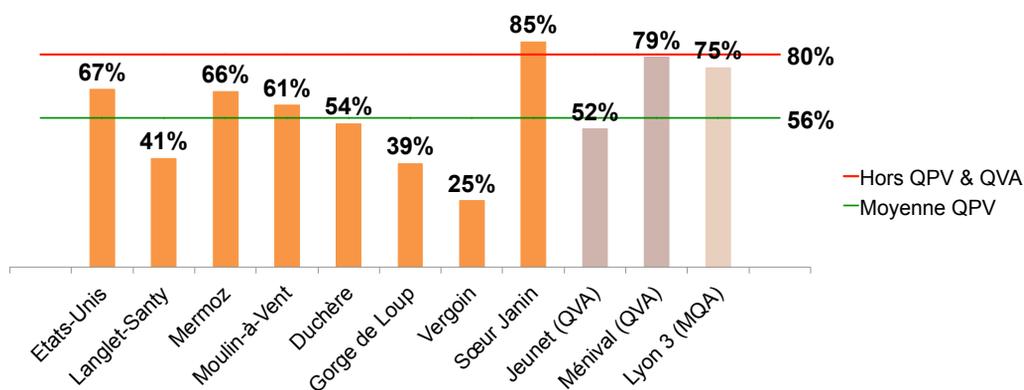
8 Lyonnais sur 10 jugent l'évolution des commerces favorable en hors QPV&QVA, alors qu'ils sont moins de 6 sur 10 en QPV

Globalement, la perception favorable de l'évolution des commerces dans le quartier est inversement proportionnelle au manque de commerces exprimé par les habitants. Ainsi les quartiers du bas 9^{ème}, caractérisés par un manque de commerces, affichent-ils des taux de perception favorable particulièrement faibles.

À l'inverse, à Lyon 5, le QPV Sœur Janin et le QVA Ménival affichent des taux très élevés de perception favorable de l'évolution des commerces, relativement stables dans le temps, probablement pour leur proximité avec l'avenue commerçante Point du Jour. Ce n'est toutefois pas le cas du QVA Jeunet, en forte baisse depuis 2015.

À Lyon 8, la perception qu'ont les habitants de l'évolution des commerces tend plutôt à se dégrader. Ainsi, à Moulin-à-Vent, le taux de perception favorable est en diminution depuis 2015, où il était de 82%, de même qu'à Mermoz et États-Unis, où le taux a perdu respectivement 12 points et 9 points depuis 2013. À Langlet-Santy, après une forte dégradation en 2017 (de 86% de perception favorable en 2016 à 40% en 2017), le taux se maintient à un niveau bas.

"Je juge l'évolution des commerces favorable"



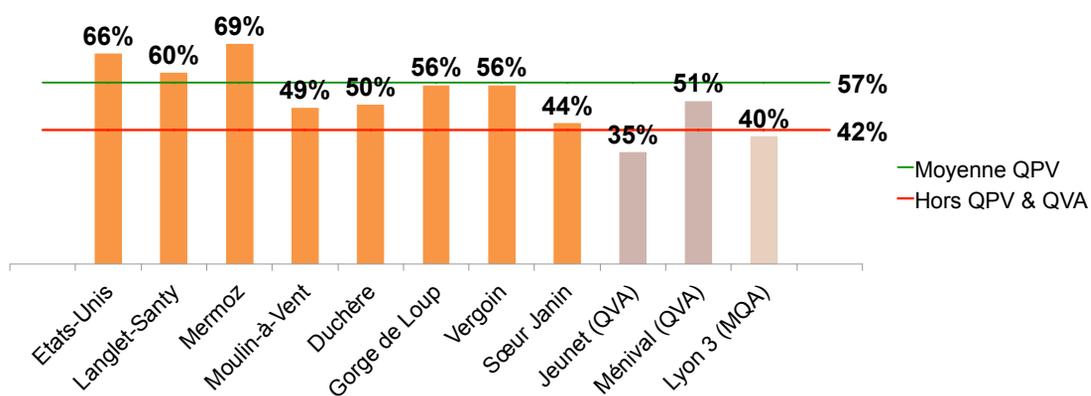
Enfin, pour ce qui est de Lyon 9, on observe une dégradation de la perception favorable des habitants depuis 2015 à la Duchère (de 72% à 54%), qui s'observe plus particulièrement dans les secteurs Balmont et Château, de même qu'à Gorge de Loup (de 61% à 39%). À Vergoin, si le taux reste faible (25%), il a considérablement augmenté depuis 2015 (2%), une amélioration peut-être liée à la livraison prochaine d'un supermarché à la place de celui qui avait été fermé trois ans auparavant.



Près de 6 habitants en QPV sur 10 connaissent les Maisons de la justice et du droit

Les habitants de QPV sont plus nombreux en moyenne à connaître les Maisons de la justice et du droit que les résidents hors QPV&QVA (57% contre 42%).

"Je connais les Maisons de la justice et du droit"



Il est **difficile de dégager une tendance globale** sur la connaissance qu'ont les Lyonnais de ce service judiciaire de proximité, d'autant plus que dans certains sites, les taux varient considérablement d'une année à l'autre. On note toutefois **une tendance à la baisse de l'information des habitants relative à ce service à Moulin-à-Vent (de 65% en 2015 à 49% en 2018) et à Langlet-Santy (de 75% en 2013 à 46% en 2018).**

À l'inverse, les habitants paraissent plus informés à Mermoz depuis 2016 (de 64% en 2016 à 69% en 2018), après une tendance à la baisse entre 2013 et 2016.



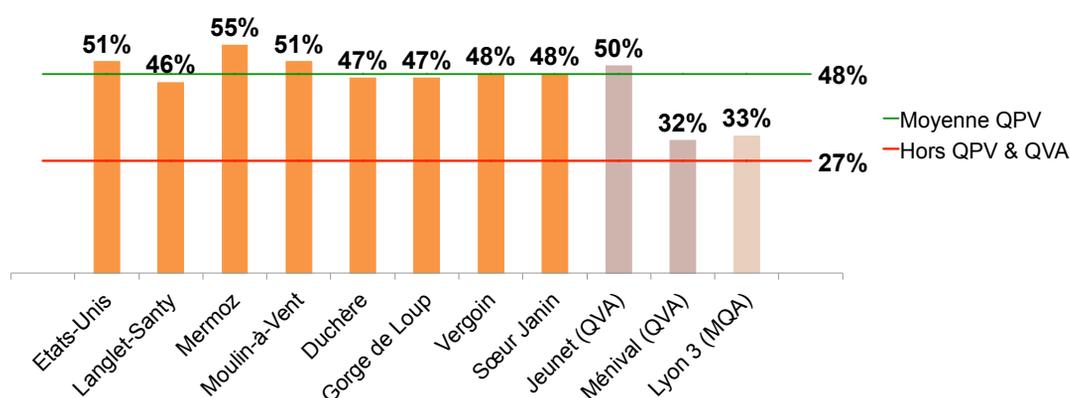
Un faible recours aux Maisons de la justice et du droit dans les quartiers

Parmi les habitants déclarant connaître ce service de proximité, **seul 1 sur 2 s'y est déjà adressé.**

C'est à **Mermoz**, qui abrite la **Maison de la justice et du droit pour le secteur sud de Lyon**, que les habitants ont le plus recours à ce service (55%, contre 48% en moyenne pour les QPV), dans une proportion qui augmente sur le moyen terme (le taux était de 39% en 2015). Ce n'est toutefois pas le cas de Gorge de Loup (47%), qui est pourtant relativement proche de la Maison de la justice et du droit du secteur nord de Lyon ; toutefois, là aussi, les habitants tendent à avoir plus souvent recours à ce service depuis récemment (de 42% en 2016 à 47% en 2018).

S'il est difficile de dégager une tendance globale dans l'évolution de la fréquentation des Maisons de la Justice et du droit, il est intéressant d'observer **une augmentation de celle-ci à Moulin-à-Vent en 2018**, après une baisse continue entre 2014 et 2017 (de 52% à 37%). À Etats-Unis, celle-ci est globalement stable depuis 2013, tandis qu'à **Langlet-Santy, elle baisse en 2018** après une augmentation de 2014 à 2017.

"Je me suis déjà adressé à une Maison de la Justice et du droit"



ÉQUIPEMENTS & SERVICES

4

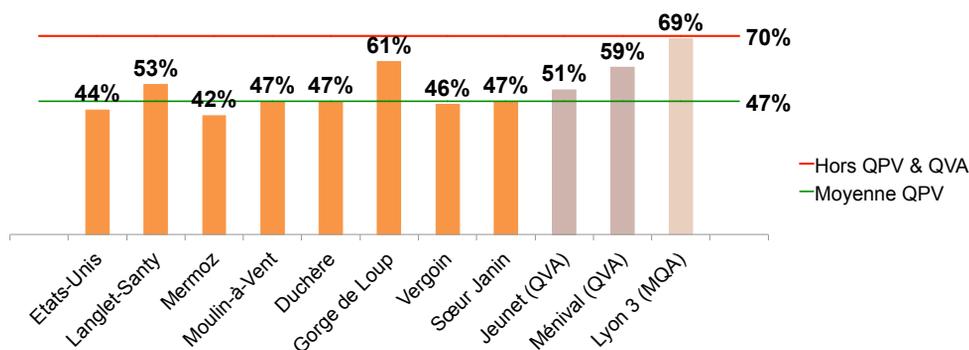


Une fréquentation des équipements culturels très inférieure dans les QPV, mais en augmentation sur le moyen terme dans une majorité de sites

Moins de la moitié des Lyonnais résidant en QPV déclarent avoir fréquenté au cours des 6 derniers mois un équipement culturel, contre 70% des résidents hors QPV&QVA.

Parmi les QPV et QVA affichant les taux de fréquentation les plus élevés figurent **Gorge de Loup (61%)** et **Ménival (59%)**.

"J'ai déjà fréquenté au cours des 6 derniers mois un équipement culturel, comme une bibliothèque, un musée ou un théâtre"



Tout comme on observe une tendance à l'augmentation du taux de fréquentation pour Lyon hors QPV&QVA (il était de 66% en 2013), on constate que celle-ci tend également à augmenter dans la majorité des quartiers enquêtés.

C'est notamment le cas de **chacun des quartiers de Lyon 5, pour lesquels le taux de fréquentation des équipements culturels augmente depuis 2015**. À Sœur Janin notamment, le taux est passé de 37% en 2015 à 47% en 2018.

À Lyon 8, s'il est difficile de dégager une tendance pour Etats-Unis et Moulin-à-Vent du fait de variations importantes d'une année à l'autre, **on observe une augmentation continue à Langlet-Santy depuis 2014** (de 39% à 53%). Enfin, à Mermoz, après des variations également importantes, **on relève une forte augmentation en 2018** (de 32% en 2017 à 42%).

Pour finir, si le taux de fréquentation pour la Duchère est stable depuis 2014 (autour de 47%-50%), on observe **une augmentation de celui-ci pour les quartiers du bas 9^{ème} depuis quelques années** : de 38% en 2014 à 61% en 2018 pour Gorge de Loup ; de 34% en 2015 à 46% en 2018 pour Vergoin.

SANTÉ

Des habitants de QPV
en bonne santé,
mais qui rencontrent
certaines difficultés
dans **l'accès aux soins,**
quoique semblables au
reste de Lyon





8 Lyonnais résidant en QPV sur 10 se sentent en bonne santé, contre 9 sur 10 dans le reste de Lyon

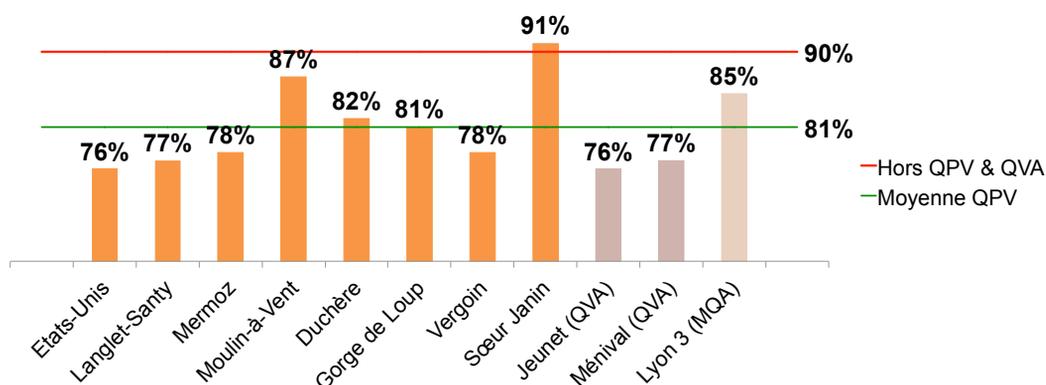
Les habitants de QPV se perçoivent globalement comme étant en bonne santé, quoique dans une proportion inférieure de 9 points au taux observé en hors QPV&QVA (81% contre 90%).

Parmi eux, ce sont **les habitants de Sœur Janin et Moulin-à-Vent qui se sentent le plus souvent en bonne santé** (respectivement 91% et 87%). On observe de fait dans ces deux quartiers une tendance à l'amélioration continue de la perception qu'ont les habitants de leur santé depuis quelques années (de 79% en 2015 à 87% en 2018 pour le premier ; de 86% en 2013 à 91% pour le deuxième).

Les quartiers de Lyon 9 affichent eux des taux proches de la moyenne des QPV.

Hormis à Moulin-à-Vent, **les habitants des quartiers de Lyon 8 se sentent eux un peu moins souvent en bonne santé** que la moyenne des QPV. C'est également le cas des **quartiers de Lyon 5**, à l'exception de Sœur Janin.

"Mon état de santé me paraît satisfaisant"



S'il est difficile de dégager une tendance d'évolution globale, il convient de souligner que **la perception des habitants de leur santé a tendance à se dégrader sur le court/ moyen terme à Mermoz** (de 83% en 2016 à 77% en 2018) **ainsi que dans les deux QVA de Lyon 5** (de 83% en 2015 à 76% en 2018 à Jeunet ; de 86% en 2013 à 77% en 2018).

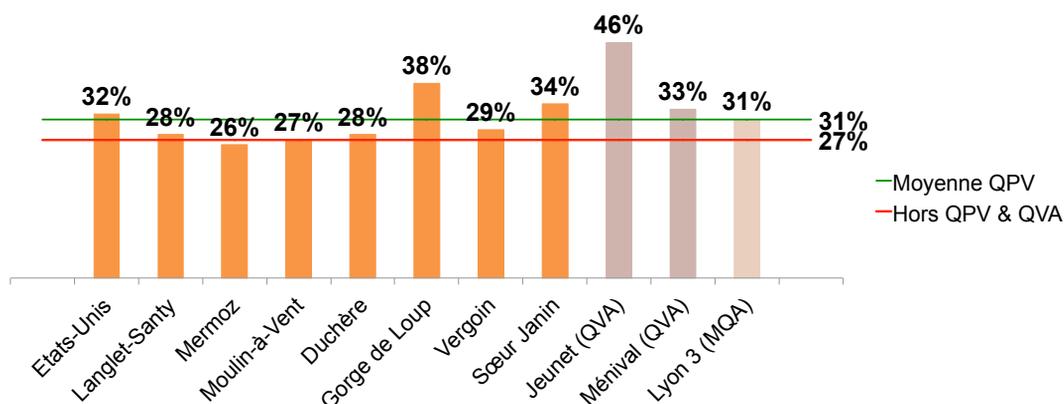


Un tiers des habitants en QPV limitent leurs dépenses de soin, même si cela a tendance à moins être le cas sur le moyen terme

Près de 1 habitant sur 3 (31%) limite ses dépenses de soin dans les QPV, une part supérieure de 4 points au taux hors QPV&QVA.

La situation est particulièrement préoccupante à Jeunet, où près de 1 résident sur 2 (46%) déclare être dans cette situation (alors que ce taux n'était que de 36% en 2013), ainsi qu'à Gorge de Loup (38% en 2018, contre 30% en 2014).

"Il m'arrive de limiter mes dépenses de soin"



À l'exception de ces deux territoires, la situation des habitants tend à s'améliorer sur le moyen terme dans l'ensemble des quartiers, à l'inverse des habitants en hors QPV&QVA qui rencontrent davantage de difficultés depuis deux ans (de 21% de résidents limitant leurs soins en 2016 à 27% en 2018).

C'est notamment le cas des QPV de Lyon 8, où l'on observe une nette amélioration à Langlet-Santy (de 50% en 2015 à 29% en 2018), Moulin-à-Vent (de 46% en 2013 à 27% en 2018) et Mermoz (de 41% en 2013 à 26% en 2018). Seul Etats-Unis présente une dégradation en 2018 (de 27% à 32%) ; toutefois, les variations observées les années précédentes ne permettent pas de dégager une tendance de plus long terme.

À Duchère et Vergoin également, on observe une amélioration importante de la situation des résidents depuis plusieurs années (de 42% en 2014 à 28% en 2018 pour le premier, de 45% en 2013 à 29% en 2018).



En QPV, un peu plus de 1 habitant sur 4 a des difficultés à consulter un spécialiste, une proportion un peu moins élevée que dans le reste de Lyon

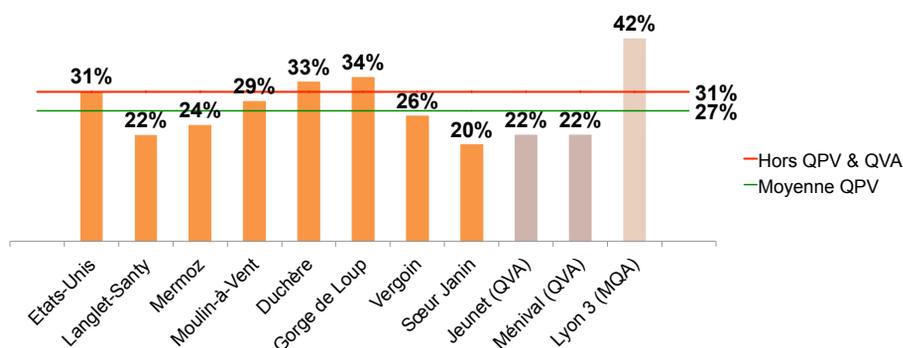
Il est globalement un peu moins difficile de consulter un spécialiste en QPV qu'en hors QPV&QVA : ainsi, 27% des habitants de QPV en moyenne déclarent avoir des difficultés à consulter un spécialiste contre 31% en hors QPV&QVA (un taux plutôt stable dans le temps). Dans le quartier MQA à Lyon 3, ce taux est même beaucoup plus élevé : de 42%.

Les quartiers de Lyon 5 sont ceux où les habitants ont le moins de difficultés (entre 20% et 22%). On y observe ainsi une baisse importante des difficultés depuis deux ans à Sœur Janin (20% de résidents déclarant des difficultés en 2018 contre 28% en 2016) et plus encore à Ménival (22% contre 36%), de même qu'à Jeunet depuis 2013 (de 34% à 22% en 2018).

À l'inverse, la situation est un peu plus difficile dans les quartiers Lyon 9, en particulier à Gorge de Loup et à la Duchère, pour lequel le taux tend à augmenter de manière continue depuis 2014 (de 25% à 33%). À Vergoin, si le taux demeure inférieur à la moyenne des QPV, il augmente de 4 points en 2018 par rapport à 2016.

Pour ce qui est de Lyon 8, on observe des disparités importantes d'un quartier à l'autre. À l'inverse de Mermoz et Langlet-Santy, les difficultés sont particulièrement importantes à États-Unis et à Moulin-à-Vent. Mais si, dans le premier cas, les difficultés ont tendance à s'accroître depuis deux ans (le taux passant de 24% en 2016 à 31% en 2018), à Moulin-à-Vent, la situation tend à s'améliorer (de 39% à 29%). Au contraire, à Langlet-Santy, les difficultés diminuent depuis 2013 (de 40% à 22% en 2018). Quant à Mermoz, la situation tend à s'améliorer depuis 2017 (de 34% à 24% en 2018) après une dégradation.

"J'ai des difficultés pour consulter un spécialiste"



PARTICIPATION

Des habitants de QPV qui se saisissent de **l'offre socioculturelle de quartier**, et qui dans certains sites seraient prêts à **s'engager davantage dans le futur de leur quartier**



PARTICIPATION

6



Plus de 1 habitant de QPV sur 4 est adhérent d'une structure socioculturelle, un investissement plus important que dans le reste de Lyon qui peut s'expliquer par la proximité des structures

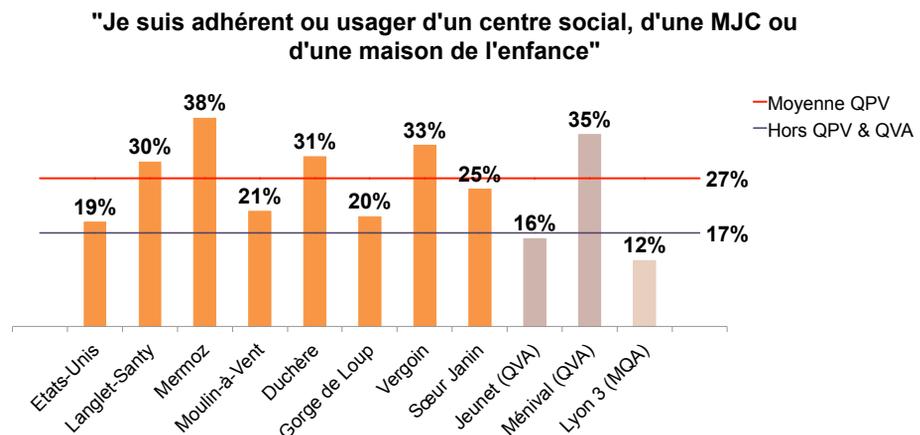
Alors que 17% des habitants hors QPV&QVA participent à une ou des activités organisées par des structures socioculturelles de quartier (centre social, MJC, maison de l'enfance), ils sont 27% dans les QPV enquêtés.

Cette moyenne cache toutefois des disparités importantes d'un quartier à l'autre, où les taux plus ou moins élevés semblent être liés à la présence ou non de structures socioculturelles à proximité.

Ainsi le taux de participation est-il particulièrement important à Mermoz (38%, soit 3 points de plus qu'en 2014), où le centre social est installé au cœur du quartier, ainsi qu'à Ménéval (35%, contre 18% en 2015), qui abrite une MJC et une Maison de l'enfance. Pour ce dernier, on observe une forte augmentation de la participation des habitants depuis 2015 (de 18% à 35% en 2018).

À Lyon 9, les habitants de Vergoin (33%) sont également nombreux à être adhérents (3 structures socioéducatives se trouvant à proximité du quartier) de même qu'à la Duchère (31%), en particulier dans le secteur du Plateau (43%), qui abrite un centre social. Toutefois, le taux d'adhésion à la Duchère a diminué de 4 points par rapport à 2017, après une tendance à l'augmentation.

Langlet-Santy, qui abrite également un centre social en son cœur, affiche également un taux d'adhésion élevé (30%).





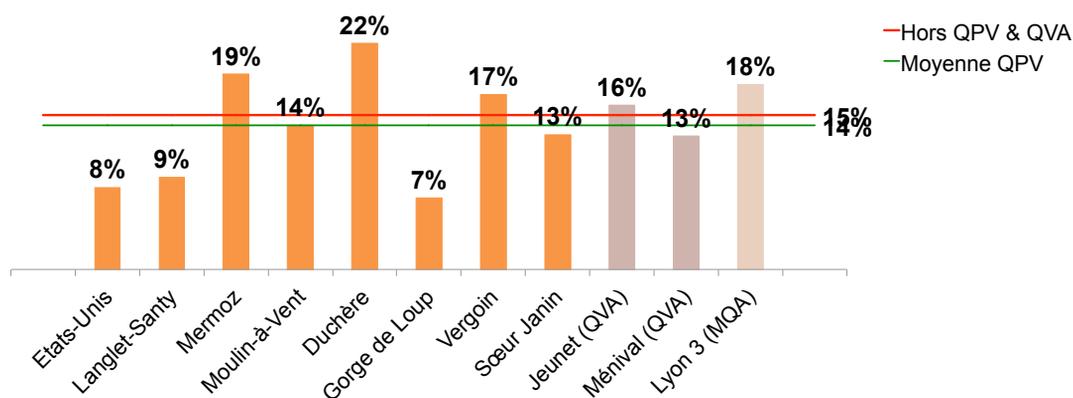
Un engagement associatif plus important dans les quartiers de la Duchère et Mermoz

14% des Lyonnais résidant dans les QPV se déclarent **engagés dans des associations ou des collectifs de quartier**, une proportion comparable à la moyenne hors QPV&QVA (15%).

La Duchère, où plus de 1 habitant sur 5 déclare être engagé dans une association ou un collectif, affiche **le taux le plus élevé (22%)**, en lien notamment avec le nombre important de **comités de locataires**, initiatives encouragées par la Mission Duchère via les bailleurs sociaux dans le cadre du renouvellement urbain. **Cette participation tend à augmenter depuis 2013** (de 10% à 22%).

Mermoz affiche également un taux élevé, du fait de l'existence d'un **tissu associatif fort** dans un quartier où un certain nombre d'habitants y ont une ancienneté importante. L'engagement des habitants tend également à augmenter depuis ces dernières années (de 11% en 2015 à 19% en 2018).

"Je suis engagé dans une association ou dans un collectif de quartier"



À l'inverse, les quartiers de Gorge de Loup et Etats-Unis présentent des taux de participation associative particulièrement faibles (respectivement 7% et 8%), en baisse au cours des dernières années.

Langlet-Santy présente également une participation faible (9%), ce qui pourrait être lié au **turn-over important des locataires dans les résidences**, empêchant ainsi une intégration sociale de plus long terme pour les habitants.

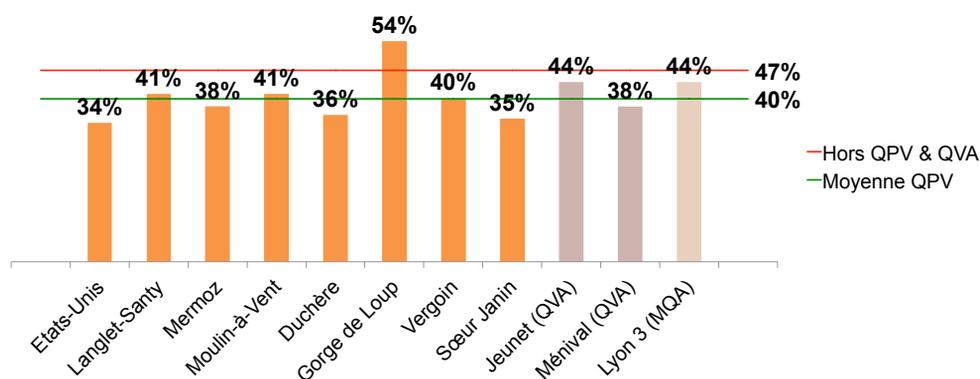


4 habitants de QPV sur 10 se disent prêts à participer à des groupes de travail autour du quartier

40% des Lyonnais résidant en QPV se disent prêts à participer à des groupes ou des rencontres, à réfléchir sur des projets, des améliorations possibles pour leur quartier, une proportion plus faible que le niveau observé que dans le reste de Lyon (47%).

Cet écart pourrait notamment s'expliquer par le fait que les habitants de QPV s'investissent déjà dans la vie de quartier via l'adhésion à des structures socioculturelles du quartier, comme évoqué précédemment.

"Je serais prêt à participer à des groupes ou des rencontres, à réfléchir sur des projets, des améliorations possibles pour mon quartier"



Le potentiel d'engagement des habitants est particulièrement élevé à Gorge de Loup (54%), un élément intéressant au regard de la faible proportion d'habitants qui pensent que leur quartier s'est amélioré (23%, contre 29% en moyenne dans les QPV).

À l'inverse, le potentiel d'engagement des habitants est **faible à États-Unis (34%) et Sœur Janin (35%),** alors même que ces sites figurent parmi ceux où les habitants ressentent le plus souvent une dégradation du quartier (respectivement 41% et 39%, contre 34% en moyenne dans les QPV). Par ailleurs, pour ce qui est du quartier États-Unis, cette faible demande des habitants s'inscrit dans un contexte où le taux d'adhésion associative est déjà particulièrement faible, comme évoqué précédemment.

La Duchère présente également un taux relativement faible (36%), qui pourrait s'expliquer par le fait que les habitants s'investissent déjà dans un certain nombre de collectifs ayant trait à leur quartier, comme évoqué précédemment.

IMAGE DES QUARTIERS

L'image des quartiers de la Duchère et Mermoz tend à être **moins négative sur le long terme, même s'ils demeurent peu identifiés à l'extérieur**

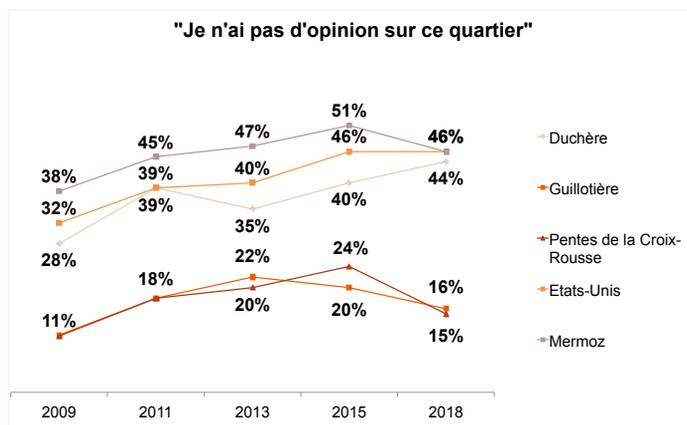
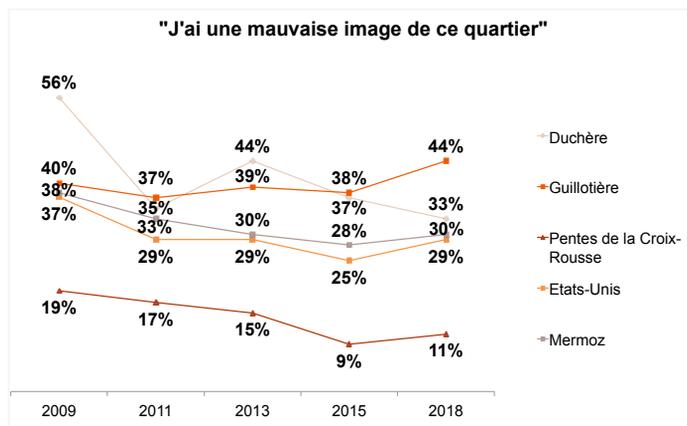
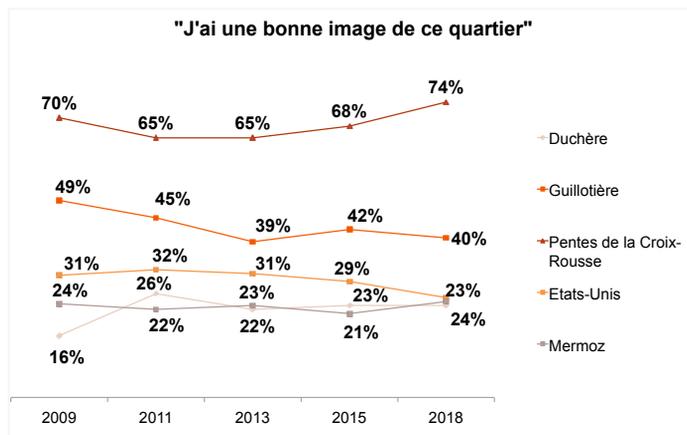


IMAGES DES QUARTIERS

7



Sur le long terme, les QPV de la Duchère et Mermoz tendent être moins souvent perçus de manière négative à l'extérieur, à l'inverse de l'ancien QPV de Guillotière



IMAGES DES QUARTIERS

7



Les quartiers de la Duchère, Etats-Unis et Mermoz ont connu des évolutions différentes au cours de ces dernières années.

En termes d'image à l'extérieur, les **quartiers de la Duchère et Mermoz** tendent à connaître une évolution globalement positive depuis 2009 : si la part des habitants hors QPV&QVA ayant une bonne image est plutôt minoritaire et se stabilise autour de 22%-23%, **la part de ceux ayant une image négative a diminué, en particulier à la Duchère**. Ils sont ainsi de plus en plus d'habitants hors QPV&QVA à ne pas avoir d'opinion sur ces deux quartiers. **Les importantes transformations apportées par les projets urbains dans ces deux sites semblent donc avoir eu un certain impact en termes de visibilité à l'extérieur**. Toutefois, une proportion importante des habitants hors QPV&QVA semblent ne pas suffisamment connaître ces quartiers pour avoir une opinion.

Concernant le quartier des Etats-Unis, si celui-ci a globalement connu la même évolution que la Duchère et Mermoz jusqu'en 2015, depuis, **il tend à être perçu plus négativement**. En effet, la part des habitants hors QPV&QVA ayant une bonne image tend à diminuer en 2018 par rapport à 2015, alors que **la part de ceux ayant une mauvaise image tend à augmenter**. La proportion des habitants n'ayant pas d'opinion tend elle à être stable.

Quant aux Pentes de la Croix-Rousse et Guillotière, anciennement QPV, ces deux quartiers se trouvent dans des situations distinctes. En effet, alors que l'ancien QPV de Lyon 1 est bien perçu par une large majorité à l'extérieur (74% des habitants hors QPV&QVA ayant une bonne image en 2018), une tendance qui tend à se renforcer au cours des dernières années, le quartier de Guillotière souffre lui d'une mauvaise image auprès d'une proportion croissante de résidents hors QPV&QVA (44% ayant une mauvaise image en 2018, contre 40% ayant une bonne image).

ANNEXES

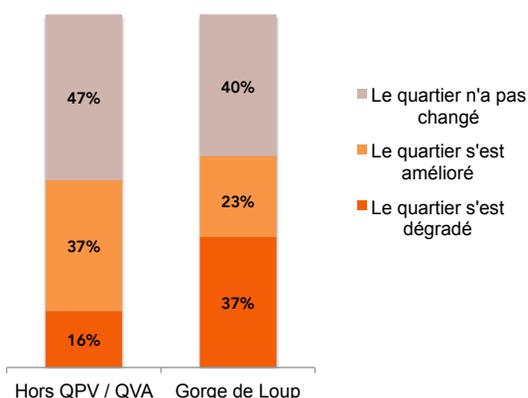
FICHES QUARTIERS



ÉTATS-UNIS



Perception du quartier

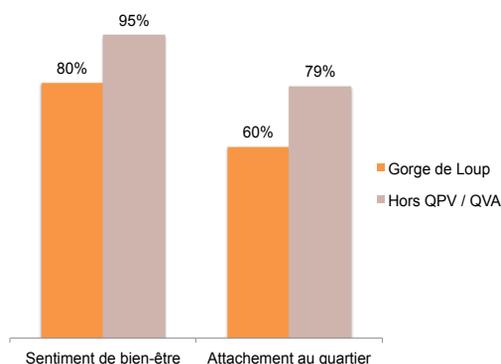


Les indicateurs de bien-être se situent dans la moyenne des QPV enquêtés :

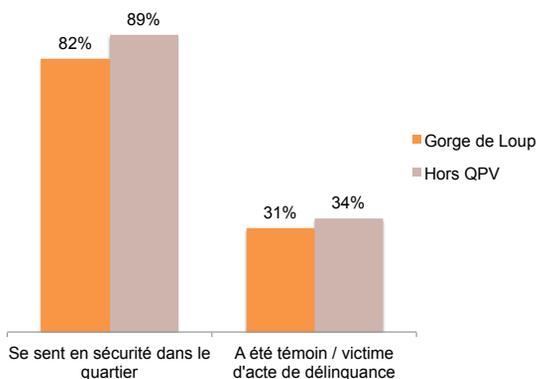
- 71% des habitants déclarent se sentir bien dans leur quartier (76% en 2017).
- 36% d'entre eux aimeraient cependant quitter le quartier, une part stable depuis 2015.

43% des habitants estiment que la situation de leur quartier se dégrade, le taux le plus important après celui observé à Moulin-à-Vent. Le manque de propreté et d'entretien ainsi que l'augmentation de l'insécurité et de la délinquance sont les principales raisons évoquées.

Indicateurs de bien-être



Sentiment de sécurité



Le sentiment d'insécurité est cependant plus important que la moyenne observée dans les QPV :

- 27% des habitants déclarent ne pas se sentir en sécurité dans leur quartier.
- 31% d'entre eux ont été témoins et/ou victimes d'actes de délinquance, principalement de vols/ tentatives de vol et d'actes de vandalisme. Cette situation est stable depuis 2014.

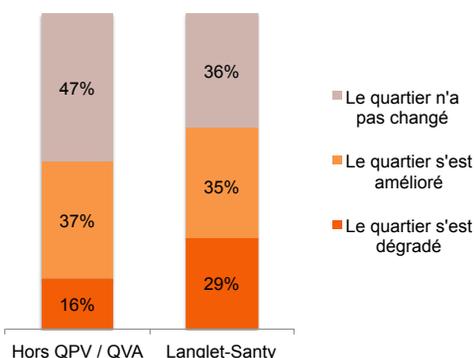
Autres constats

- 71% des habitants sont satisfaits de leur logement (77% en moyenne), une situation qui se stabilise en 2014 après avoir été à un niveau plus élevé avant 2013 (86%).
- Ils sont davantage satisfaits de la présence de commerces dans leur quartier que la moyenne hors QPV&QVA et jugent l'évolution favorable.
- 76% des habitants estiment leur état de santé satisfaisant, contre 81% en moyenne dans les QPV observés et 90% hors QPV&QVA.
- Ils ne sont que 8% à participer à des associations ou des collectifs de quartier, contre 14% dans les QPV, la proportion la plus faible après Gorge de Loup

LANGLET-SANTY



Perception du quartier

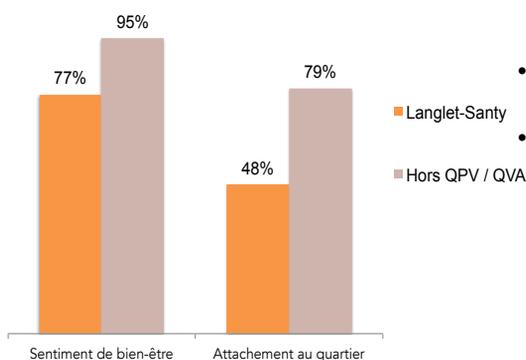


35% des habitants du quartier estiment que celui-ci s'est amélioré depuis qu'ils se sont installés. Ce taux est l'un des plus importants observés dans les QPV de Lyon, qui diminue toutefois de 6 points par rapport à 2017.

La rénovation des immeubles et des appartements ainsi que le réaménagement des espaces extérieurs et l'impression d'un quartier plus beau et plus calme sont les éléments d'amélioration les plus souvent cités.

A l'inverse, le manque de propreté et l'augmentation de l'insécurité/délinquance entraînent un certain sentiment de dégradation du quartier.

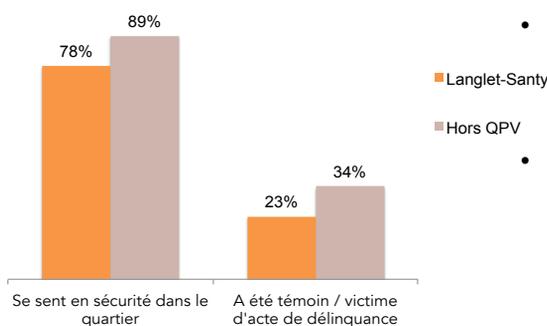
Perception du quartier



Des indicateurs de bien-être assez fragiles :

- Le niveau de bien-être des habitants dans leur quartier se situe dans la moyenne des QPV (77%).
- L'attachement au quartier est cependant le plus faible observé en QPV.
- Le sentiment de sécurité se situe dans la moyenne des QPV observés (78%). Si l'exposition aux actes de délinquance est légèrement inférieure à la moyenne, elle augmente de 7 points par rapport à 2017. Les problèmes de drogue représentent 70% de ces actes de délinquance.

Sentiment de sécurité



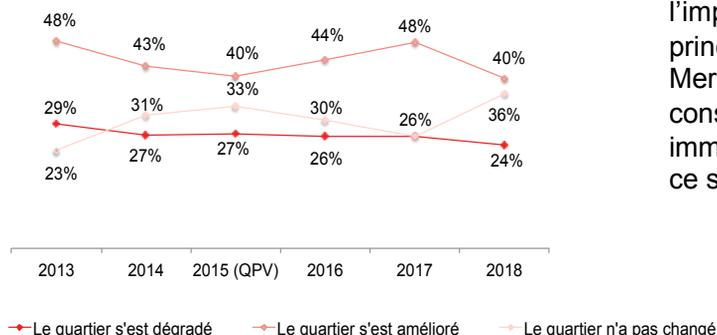
Autres constats

- 85% des habitants se déclarent satisfaits de leur logement, la part la plus importante parmi les QPV observés.
- Ils ne sont cependant que 44% à se dire satisfaits de la propreté et de l'entretien du quartier, un taux faible et en diminution (62% en 2015).
- 68% des habitants estiment que leur quartier manque de commerces, et ils ne sont que 41% à juger que l'évolution de l'offre commerciale est positive. Ces taux sont les plus faibles observés, à l'exception du quartier Vergoin.
- L'état de santé des habitants est comparable à la moyenne des QPV observés. 29% d'entre eux déclarent limiter leurs dépenses de santé, contre 50% en 2015.

MERMOZ

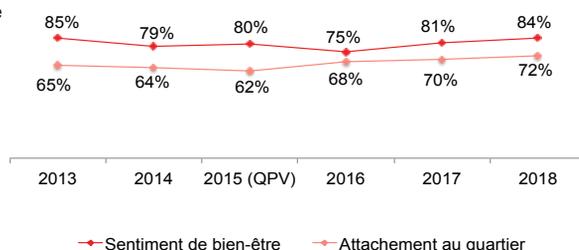


Sentiment d'évolution du quartier



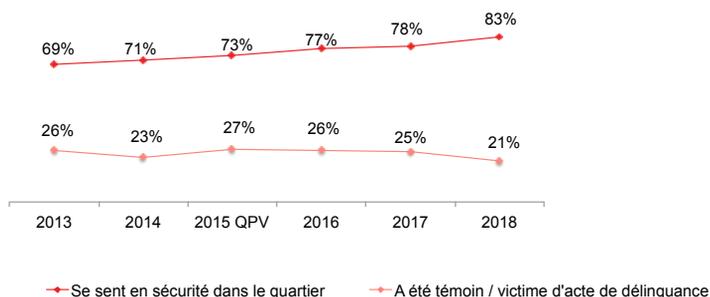
Le sentiment de bien-être à Mermoz est supérieur à la moyenne des QPV et est équivalent au Nord et au Sud. 28% des habitants souhaiteraient cependant quitter le quartier, une part inférieure à la moyenne des QPV.

Indicateurs de bien-être



La part de personnes qui se sentent en sécurité augmente depuis 2013 et est supérieure à la moyenne des QPV (77%). De même, la part de personnes déclarant avoir été témoins et/ou victimes d'actes de délinquance tend à diminuer depuis 2013, pour être en 2018 inférieure à la moyenne des QPV. Les habitants de Mermoz Nord se sentent davantage en sécurité (88%) que ceux de Mermoz Sud (80%).

Sentiment de sécurité



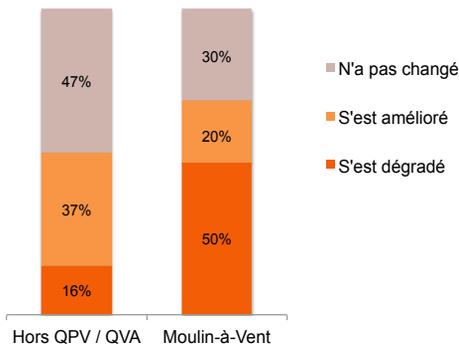
Autres constats

- Sept habitants sur dix sont satisfaits de leur logement, soit moins que la moyenne des QPV (77%). Cette part descend à 64% à Mermoz Sud contre 79% à Mermoz Nord.
- Ils sont cependant relativement satisfaits de la propreté et de l'entretien de leur quartier (62% contre 54% en moyenne dans les QPV), principalement à Mermoz Nord.
- 78% des personnes interrogées estiment que leur état de santé est satisfaisant et 26% limitent leurs dépenses de soin, des parts proches de la moyenne des QPV.
- Les habitants sont relativement satisfaits de la présence de commerces et les deux tiers estiment que l'évolution de l'offre est positive.
- 38% des habitants sont membres de structures socioculturelles, la part la plus importante parmi l'ensemble des quartiers observés.
- Les habitants de Mermoz sont cependant ceux qui déclarent utiliser le moins les équipements culturels. Ils sont en effet 42% à avoir fréquenté un établissement culturel au cours des 6 derniers mois contre 47% en moyenne dans les QPV

MOULIN-À-VENT



Perception du quartier

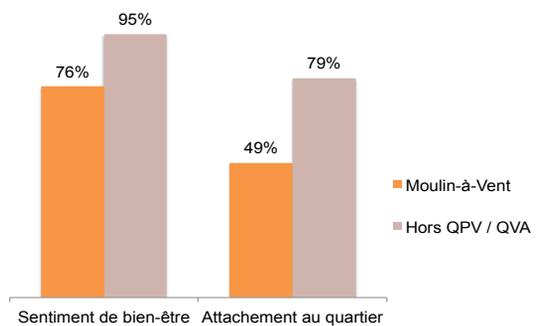


Seules 20% des personnes interrogées estiment que le quartier s'est amélioré. La moitié des habitants estiment que la situation du quartier s'est dégradée depuis qu'ils y habitent. S'ils sont moins nombreux qu'en 2018 (62%), cette part reste la plus importante parmi les QPV de Lyon. Les questions d'insécurité, de délinquance ainsi que la propreté et l'entretien du quartier sont à l'origine du sentiment de dégradation.

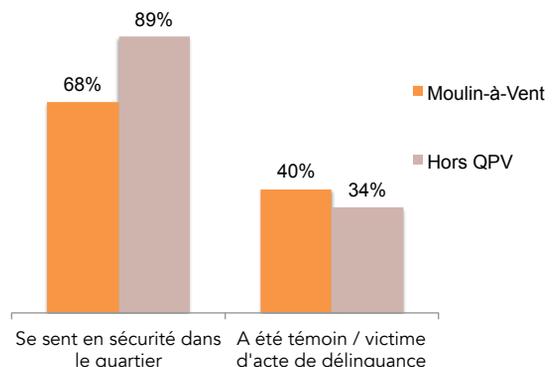
Les indicateurs de bien-être sont particulièrement préoccupants :

- 76% des habitants déclarent se sentir bien dans leur quartier, une part inférieure à la moyenne des QPV. Elle est toutefois en augmentation depuis 2015 (60%).
- La moitié des habitants souhaiterait quitter le quartier (40% pour la moyenne des QPV).
- Un tiers des habitants ne se sent pas en sécurité dans son quartier, contre 23% des habitants des QPV et 11% des habitants hors QPV&QVA. Ce sentiment d'insécurité semble justifié puisque 40% d'entre eux déclarent avoir été témoins et/ou victimes d'un acte de délinquance, une part stable depuis 2015.

Indicateurs de bien-être



Sentiment de sécurité



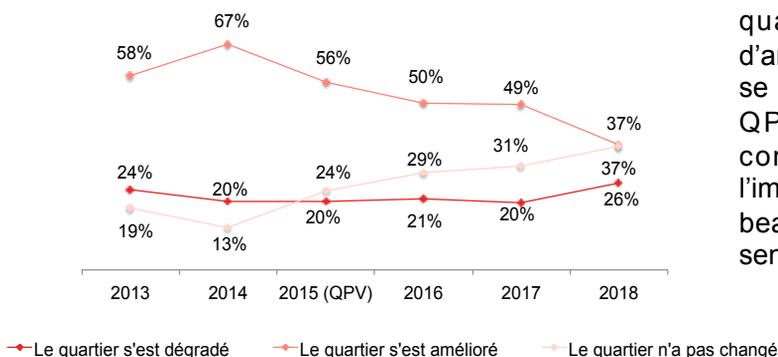
Autres constats :

- Seuls 40% des habitants sont satisfaits de la propreté de leur quartier, la part la plus faible des QPV.
- Les habitants sont satisfaits de l'offre commerciale et de l'évolution des commerces dans leur quartier. Les taux sont légèrement supérieurs à la moyenne des QPV.
- 87% des habitants estiment leur état de santé satisfaisant, une part supérieure à la moyenne des QPV et proche de la moyenne hors QPV&QVA. 27% d'entre eux limitent leurs dépenses de santé.
- Cette situation tend à s'améliorer puisqu'ils étaient 79% à estimer que leur état de santé était satisfaisant en 2014.
- 41% des habitants se disent prêts à participer à des groupes de réflexion sur leur quartier, contre 49% en 2015.

LA DUCHÈRE



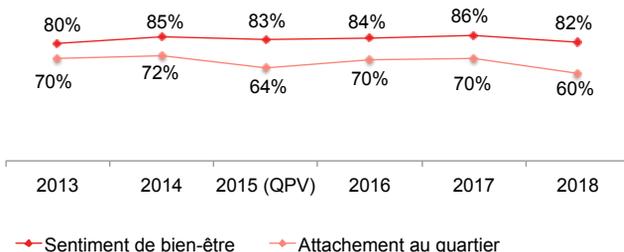
Sentiment d'évolution du quartier



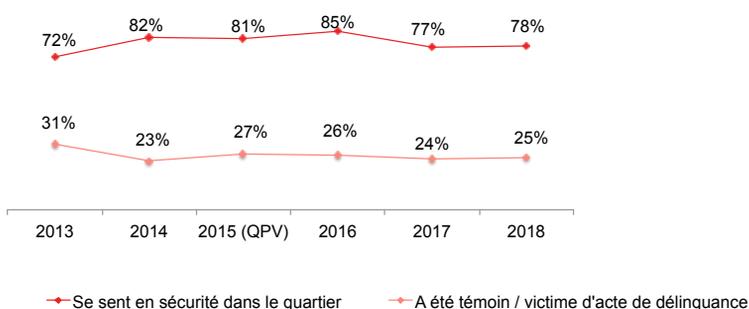
Le quartier de la Duchère reste l'un des quartiers enquêtés où le sentiment d'amélioration est le plus important puisqu'il se situe au niveau de la moyenne hors QPV&QVA. Les rénovations et la construction d'immeubles ainsi que l'impression d'un quartier « plus calme, plus beau et plus moderne » justifient ce sentiment d'amélioration.

Si 82% des habitants déclarent se sentir bien dans leur quartier, 40% souhaiteraient en changer s'ils en avaient la possibilité. Ces résultats sont parmi les plus encourageants observés sur les QPV enquêtés.

Indicateurs de bien-être



Sentiment de sécurité



Le sentiment de sécurité de la Duchère est comparable à la moyenne des QPV : 22% des habitants déclarent ne pas se sentir en sécurité dans leur quartier, une part deux fois plus importante que la moyenne hors QPV&QVA. De plus, un habitant sur quatre a été témoin et/ou victime de d'actes de délinquances, principalement d'agressions et de violences physiques ou d'insultes et menaces.

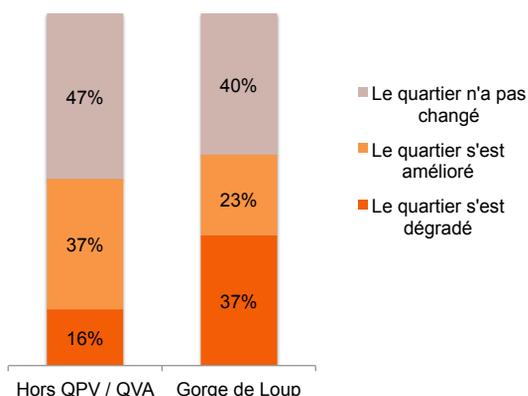
Autres constats

- 82% des habitants sont satisfaits de leur logement, une part stable depuis 2013. Si la satisfaction quant à la propreté du quartier tend à diminuer, elle reste supérieure à la moyenne.
- Ils sont cependant moins satisfaits que la moyenne de la présence de commerces dans leur quartier.
- 71% des habitants sont satisfaits des travaux réalisés dans leur quartier.
- L'état de santé ressenti par les habitants se situe dans la moyenne des QPV et reste stable depuis 2013.
- Près d'un habitant sur trois fréquente un équipement socioculturel et 22% d'entre eux sont engagés dans une association ou un collectif de quartier, la participation la plus importante parmi les quartiers enquêtés.

GORGE DE LOUP



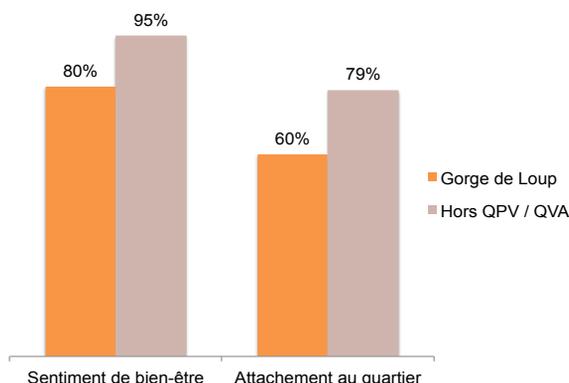
Perception du quartier



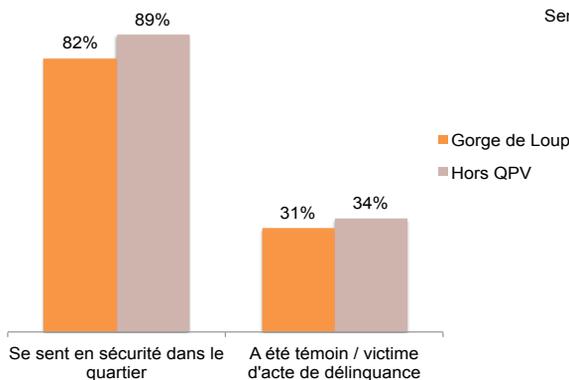
Après Moulin-à-Vent, Gorge de Loup est le QPV où les habitants ont le plus faible sentiment d'amélioration du quartier : 23% contre 29% en moyenne. Ces résultats ne tendent pas à s'améliorer puisqu'ils étaient 31% à estimer que leur quartier s'améliore en 2014.

80% des habitants disent se sentir bien dans leur quartier, une part proche de la moyenne des QPV (78%), et stable depuis 2014. Cependant, 40% des habitants souhaiteraient plutôt changer de quartier s'ils en avaient la possibilité (35% en 2014).

Indicateurs de bien-être



Sentiment de sécurité



Le sentiment de sécurité est l'un des plus importants observés en QPV. Près d'un habitant sur trois a cependant été témoin ou victime d'un acte de délinquance. Ces actes concernent majoritairement des agressions, des vols et des dégradations.

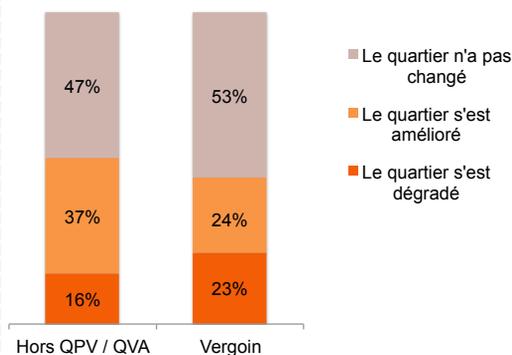
Autres constats

- 77% des habitants sont satisfaits de leur logement et 52% sont satisfaits de la propreté et de l'entretien du quartier, des résultats similaires à la moyenne observée dans les QPV.
- Plus de deux habitants sur trois estiment qu'il manque des commerces dans leur quartier et seuls 40% d'entre eux estiment que l'évolution de l'offre est favorable.
- L'état de santé ressenti par les habitants se situe dans la moyenne des QPV et reste stable depuis 2013.
- Plus de la moitié des habitants se disent prêts à participer à des groupes de réflexion sur le quartier : une participation supérieure à la moyenne hors QPV&QVA.
- 6 habitants sur 10 ont fréquenté un équipement culturel au cours des 6 mois précédents l'enquête, la part la plus importante observée par les QPV enquêtés.

VERGOIN



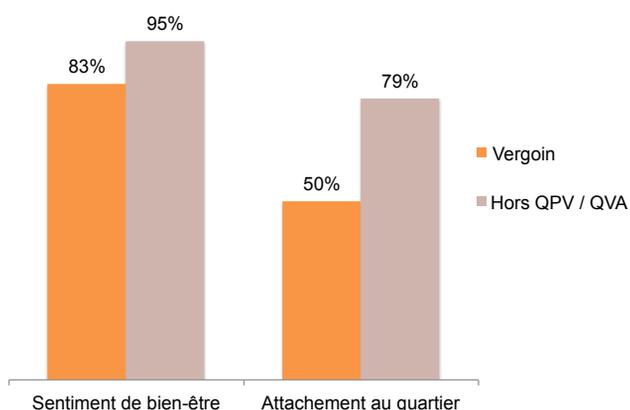
Perception du quartier



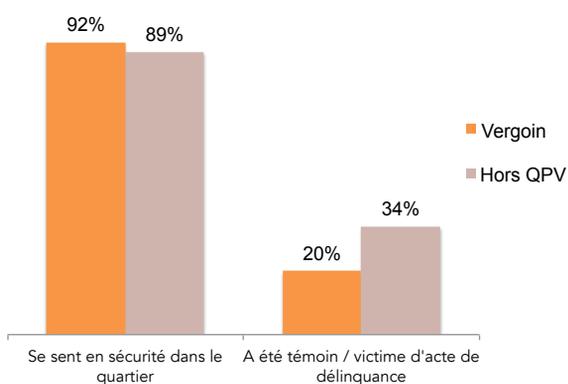
Vergoin est l'un des QPV où le sentiment d'amélioration est le plus faible : 24% contre 29% en moyenne. Ce résultat reste stable après avoir chuté entre 2013 (41%) et 2015 (19%).

83% des habitants disent se sentir bien dans leur quartier, soit plus que la moyenne des QPV observés. L'attachement y est cependant bien inférieur à la moyenne puisque la moitié des personnes interrogées souhaiteraient changer de quartier si elles en avaient la possibilité.

Sentiment de bien-être



Sentiment de sécurité



Les habitants de Vergoin sont ceux qui se sentent le plus en sécurité parmi les quartiers observés. Le sentiment de sécurité est en effet plus important que la moyenne hors QPV&QVA. Ainsi, seuls 20% des habitants déclarent avoir été témoins et/ou victimes de violence dans leur quartier, contre 28% en moyenne dans les QPV.

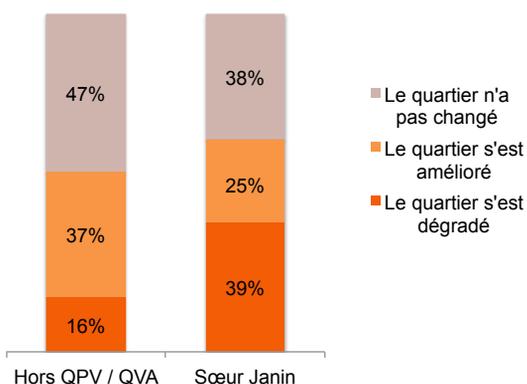
Autres constats

- 79% des habitants sont satisfaits de la propreté et de l'entretien du quartier, le taux le plus important parmi les quartiers observés et supérieur à la moyenne hors QPV&QVA.
- Cependant, 96% des personnes interrogées estiment qu'il manque des commerces dans leur quartier, un taux exceptionnellement élevé mais stable depuis 2015. De même, seul un habitant sur quatre juge que l'évolution du commerce dans le quartier est positive.
- L'état de santé ressenti par les habitants se situe dans la moyenne des QPV et reste stable depuis 2013.
- 6 habitants sur 10 ont fréquenté un équipement culturel au cours des 6 mois précédant l'enquête, la part la plus importante observée parmi les QPV enquêtés.

SŒUR JANIN



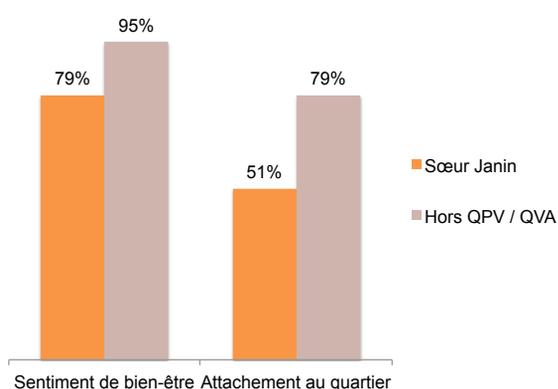
Perception du quartier



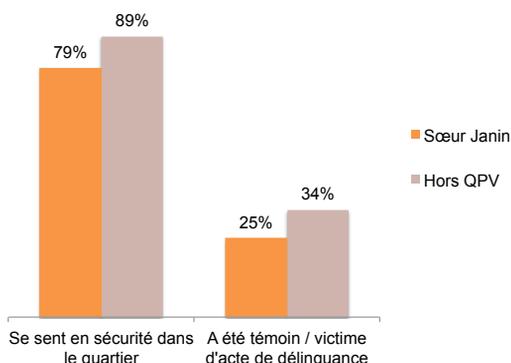
Près de quatre personnes interrogées sur dix estiment que la situation de leur quartier se dégrade, une part qui tend à augmenter depuis 2013 (25%). L'impression d'un quartier moins propre et moins bien entretenu ainsi que d'une augmentation de l'insécurité et de la délinquance sont les premiers motifs d'impression de dégradation du quartier.

79% des habitants disent se sentir bien dans leur quartier, une part proche de la moyenne des QPV (78%), mais qui tend à diminuer (88% en 2013). Cependant, seul un habitant sur deux souhaiterait rester dans le quartier.

Sentiment de bien-être



Sentiment de sécurité



La part de personnes se sentant en sécurité ou se disant témoins et/ou victimes d'actes de délinquances sont proches des moyennes observées en QPV. Il s'agit majoritairement d'actes de vandalisme et d'insultes ou menaces.

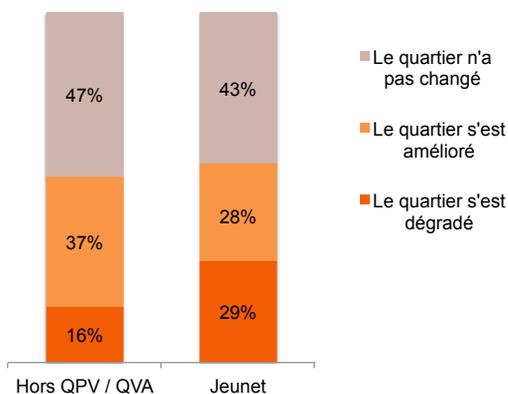
Autres constats

- 85% des habitants sont satisfaits de leur logement : la part la plus importante parmi les QPV observés. Cependant, moins d'un habitant sur deux se dit satisfait de la propreté du quartier.
- 37% des habitants trouvent qu'il manque des commerces dans le quartier, une part proche de la moyenne hors QPV&QVA.
- L'état de santé ressenti par les habitants est le plus satisfaisant des quartiers observés. 91% des habitants s'estiment satisfaits de leur état de santé, une part bien supérieure à la moyenne des QPV. Seul un habitant sur 5 déclare avoir des difficultés à consulter un spécialiste.

JEUNET

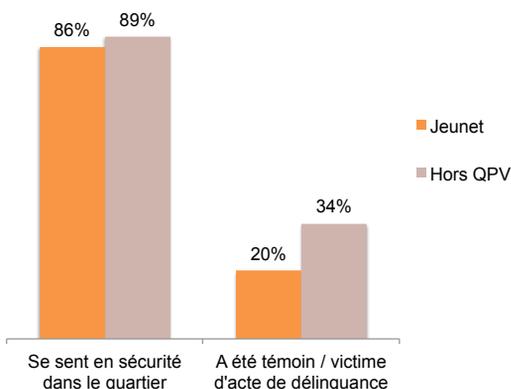


Perception du quartier



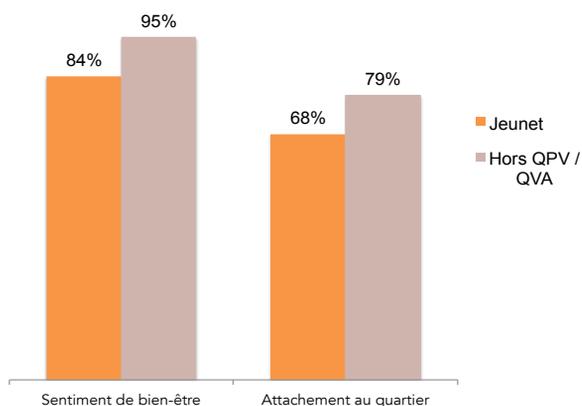
84% des habitants disent se sentir bien dans leur quartier, soit l'une des parts les plus importantes parmi les quartiers observés. De plus, 68% des personnes interrogées souhaitent rester dans leur quartier. Ces proportions restent cependant inférieures aux moyennes hors QPV&QVA et tendent à diminuer (90% de personnes qui se sentent bien en 2013 et 2014).

Sentiment de sécurité



29% des habitants estiment que la situation de leur quartier s'est dégradée. Ils mettent en avant le bruit, le manque de propreté et d'entretien ainsi que l'augmentation de l'insécurité.

Sentiment de bien-être



Seules 14% des personnes interrogées déclarent ne pas se sentir en sécurité dans leur quartier, contre 23% en moyenne des les QPV. De plus, 20% d'entre elles déclarent avoir été témoins et/ou victimes d'un acte de délinquance, contre 29% en 2014 et 31% en 2015.

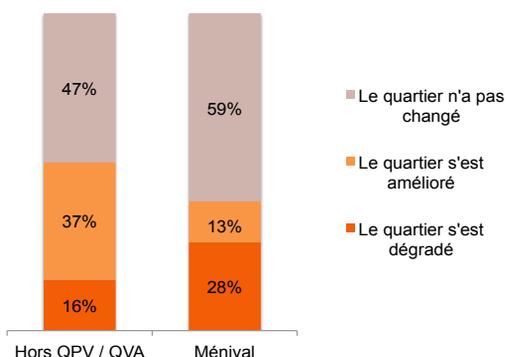
Autres constats

- 70% des habitants satisfaits de leur logement : moins que la moyenne des QPV (77%).
- 58% des habitants estiment que leur quartier manque de commerces et la moitié a une perception favorable de l'évolution de l'offre commerciale.
- Seuls 76% des habitants estiment que leur état de santé est satisfaisant, l'un des taux les plus bas parmi les quartiers observés. De même, les habitants de JeUNET sont ceux qui déclarent le plus souvent réduire leurs dépenses de soin (46%).
- 16% fréquentent les structures socioculturelles.

MÉNIVAL



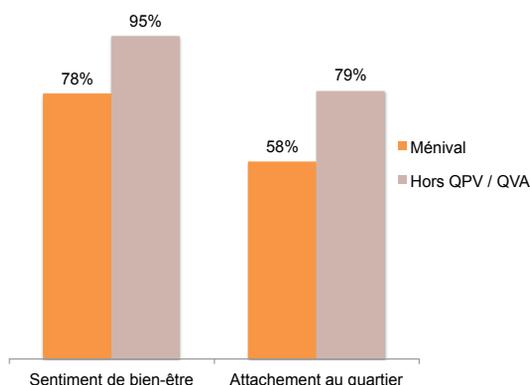
Perception du quartier



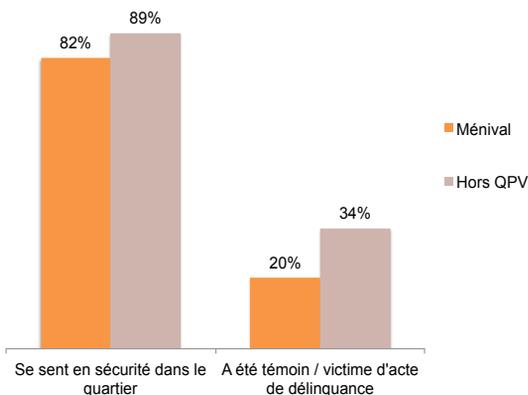
Seuls 13% des habitants interrogés estiment que leur quartier s'est amélioré, la proportion la plus faible observée. Ils sont en effet deux fois plus nombreux à penser que la situation s'est détériorée, principalement à cause d'une augmentation de l'insécurité et de la délinquance.

Les niveaux de bien-être et d'attachement au quartier sont similaires aux moyennes des QPV enquêtés. La part de personnes déclarant se sentir bien dans leur quartier tend cependant à diminuer, puisqu'elle était de 91% en 2013 et de 85% en 2014.

Sentiment de bien-être



Sentiment de sécurité



82% des personnes interrogées se sentent en sécurité dans leur quartier, soit légèrement plus que la moyenne des QPV (77%). Elles sont également moins nombreuses à avoir été témoins et/ou victimes d'actes de délinquance, principalement des problèmes de vandalisme, de drogue ou d'insultes et menaces.

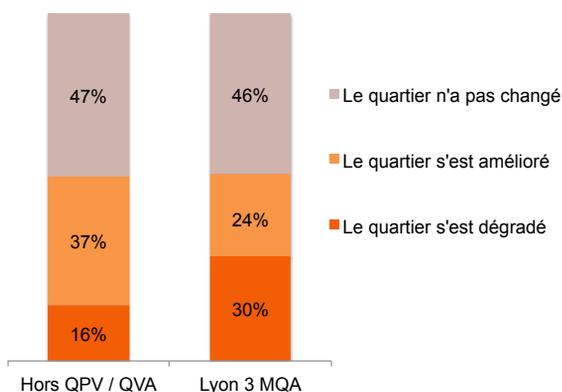
Autres constats

- Seules six personnes sur dix se disent satisfaites de leur logement, la part la plus faible parmi les quartiers enquêtés. Cependant, 77% estiment que la propreté et l'entretien de leur quartier sont satisfaisants.
- 32% des personnes interrogées estiment que le quartier manque de commerce, une part inférieure à la moyenne des QPV (54%) et hors QPV&QVA. Ils sont également 79% à penser que l'évolution est positive.
- 77% des habitants estiment que leur état de santé est satisfaisant, moins que la moyenne des QPV observés (81%). Un tiers d'entre eux déclare limiter ses dépenses de soin.
- Plus d'un tiers des habitants fréquente un centre socioculturel, et 59% d'entre eux déclarent avoir fréquenté un équipement culturel au cours des 6 derniers mois (47% en moyenne).

LYON 3 (MQA)



Perception du quartier

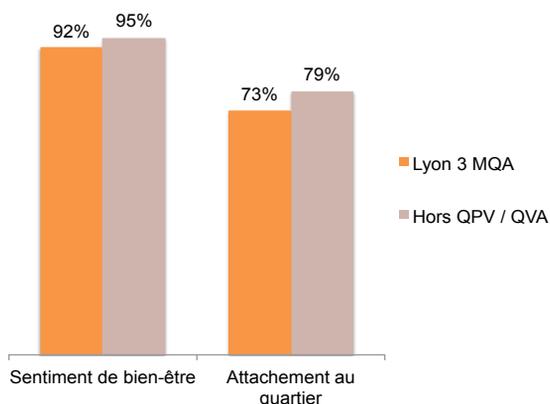


La part d'habitants estimant que leur quartier s'est amélioré est inférieure à la moyenne Hors QPV/QVA (24% contre 37%). La moindre propreté du quartier et l'augmentation de l'insécurité et de la délinquance sont les premiers motifs de dégradation exprimés.

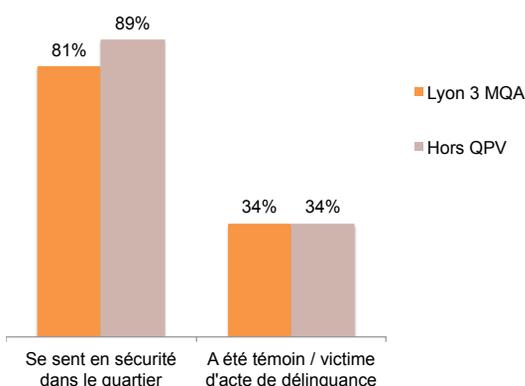
Les indicateurs de bien-être de Lyon 3 MQA sont satisfaisants :

- 92% des habitants se sentent bien dans le quartier, une part proche de la moyenne hors QPV&QVA ;
- Seuls 27% d'entre eux souhaiteraient quitter le quartier.

Sentiment de bien-être



Sentiment de sécurité



- Si 34% des habitants déclarent avoir été témoins et/ou victimes d'actes de délinquance dans leur quartier, 89% se sentent en sécurité, soit plus qu'en moyenne en hors QPV/QVA.
- Les agressions ou violences physiques (31%) ainsi que les insultes et menaces (31%) sont les principaux actes exprimés.

Autres constats

- 84% des habitants se disent satisfaits de leur logement.
- Les habitants de Lyon 3 MQA sont les plus satisfaits de l'offre commerciale dans leur quartier : seuls 27% d'entre eux pensent qu'il manque des commerces, une part inférieure à la moyenne hors QPV&QVA (34%). Les trois quarts d'entre eux jugent également l'évolution favorable.
- 69% des habitants déclarent avoir fréquenté un équipement culturel au cours des 6 derniers mois, une part comparable à la moyenne hors QPV&QVA (70%).
- Si 85% d'entre eux estiment que leur état de santé est satisfaisant, ils sont 31% à diminuer leurs dépenses de santé. Les habitants de Lyon 3 MQA sont cependant nombreux à exprimer des difficultés pour consulter un spécialiste : 42%, contre 31% en moyenne.

Un document réalisé par



TRAJECTOIRES
groupe reflex_

